



DUTRAVAILSANSOBSTACLE

PATRICK FONTANA

à partir de L'Ethique
de SPINOZA

2011

*“Je considérerai les affects humains comme s’il était question de lignes, de figures et de volumes”
Spinoza, Ethique III, préface.*

*“Je caresse l’idée d’organiser graphiquement sur une carte l’espace d’une vie.”
Walter Benjamin, Les chemins du labyrinthe.*

*“Je passe très facilement mon temps, mais je ne saurais vous dire ce que je fais...
Je suis un respirateur.”
Marcel Duchamp.*



L’Ethique vise à “bien vivre”, à développer sa “puissance d’agir”, à persévérer dans son être, à exister. C’est un formidable outil à s’y projeter quand on fait l’effort de le lire.

CONSTRUCTION DU PLAN :

C’est une représentation spatialisée des concepts de l’Ethique de Spinoza que je me propose d’étudier.

Pour tenter de visualiser l’Ethique, il faut dans un premier temps envisager un plan en trois dimensions pour y déplier l’ensemble des définitions, propositions, démonstrations, corollaires, scolies. “Il y a chez Spinoza, un vrai ordre des choses... où chaque chose prend une “place” parfaitement déterminée, une “puissance” située dans le réseau des rencontres.

C’est un plan au sens géométrique. C’est un plan de composition à constituer, à faire naître sous nos yeux. Il doit être saisi pour lui-même, à travers ce qu’il donne, dans ce qu’il donne. Il s’agit de provoquer une rencontre immédiate et sans préparation avec ce plan et la philosophie de Spinoza.

“ Chez Spinoza tout se passe comme sur un plan fixe. Un extraordinaire plan fixe qui ne va pas être du tout un plan de d’immobilité puisque toutes les choses vont se mouvoir – et pour Spinoza ne compte que le mouvement des choses – sur ce plan fixe. Il invente un plan fixe. La proposition spéculative de Spinoza c’est ça : arracher le concept à l’état des variations de séquences et tout projeter sur un plan fixe qui est celui de l’immanence. ça implique une technique extraordinaire. C’est aussi un certain mode de vie, vivre dans un plan fixe. Je ne vis plus selon des séquences variables.” Gilles Deleuze, cours sur Spinoza

Ce plan n’est pas neutre, il est composé d’une certaine proportion de mouvement, tout y est mobile. C’est le rapport entre vitesse et lenteur qui est étudié comme dans une composition musicale. Il est soumis à une loi fondamentale de la Physique : lorsqu’une partie quelconque du Tout en meut une autre, elle perd autant de mouvement que l’autre en acquiert.

“On pourrait dire sans se tromper, deux choses apparemment contradictoires, l’une que l’univers spinoziste c’est un univers des transformations perpétuelles et aussi c’est un univers de la perpétuelle constance.” Pierre-François Moreau, cours sur l’Ethique.

LOIS GENERALES :

COMPOSITION DES FORMES :

Chaque proposition compose une forme géométrique avec l’agencement et l’ordre de ses mots. En latin et en français dans la traduction d’Appunh.

C’est l’agencement et l’ordre des mots qui déterminent les variations et les transformations propres de chaque forme.

L’ensemble de toutes les propositions des 5 parties, toujours présentent dans le plan, s’agglomèrent sur elles-mêmes, en 5 parties d’un même ensemble, à un point donné dans le plan. Ce point n’est pas fixe et est mouvement dans ce plan infini, un mouvement très lent comme entraîné par un grand vent calme.

Chaque théorème, démonstration renvoient à d’autres théorèmes, d’autres démonstrations. C’est la relation entre les formes, leur enchaînement qui est étudié et qui fait sens.

TRAJECTOIRE :

Chaque forme est déterminée par des coordonnées.

Chaque forme a sa propre trajectoire rectiligne dans le plan et peut-être localisée à tout moment.

Plus la forme est complexe (nombre de mots et agencements) donne plus de variations au mouvement. Ces formes laissent des traces par moment. Ces traces forment une autre forme de compréhension du plan. (marquage sensible)

MOUVEMENT ET REPOS :

Chaque forme est dotée d’une vitesse de mouvement.

Toutes les formes sont en mouvement et/ou en repos (apparent).

Le mouvement de chaque forme est déterminé par rapport à celui d’une autre forme, qui est elle-même déterminée à un autre, et ceci à l’infini. Elles réagissent de façon décalée, d’une part, d’après l’orientation et la vitesse du mouvement dont elles sont animées.

D’autre part, ces formes émettent des fréquences. Des phénomènes d’interférences s’installent entre les formes. Ce sont ces fréquences qui modifient les mouvements, la vitesse et les trajectoires initiales. Elles n’actualisent pas ces interférences simultanément.

Plusieurs formes peuvent avoir la même vitesse de mouvement, les mêmes fréquences avec des trajectoires qui se croisent. Elles forment des groupes qui traversent toute l’Ethique. Elles correspondent aux liens qui existent entre les définitions, propositions, lemmes..., par exemple les occurrences qui reviennent plusieurs fois dans l’Ethique.

“...Spinoza incite la pensée à éprouver par elle-même la validité d’un cheminement démonstratif en reprenant les étapes de sa progression, ce qui implique en permanence une interrogation sur la possibilité de modifier l’allure de ce cheminement : car c’est au sens fort de l’expression que Spinoza nous demande de refaire ses démonstrations, non seulement dans la perspective de les reproduire à l’identique, mais en vue d’en examiner l’agencement en reconstituant les conditions de cet agencement, ce qui laisse à tout moment ouverte la possibilité de proposer d’autres démonstrations...” Pierre Macherey, Lire l’Ethique de Spinoza.” <http://www.cerphi.net/grs/mach.htm>

METHODE DE TRAVAIL :

S’appuyer sur l’Introduction à l’Ethique de Pierre Macherey (Puf) et des cours en ligne de Pierre-François Moreau. (<http://gedomia.ens-lsh.fr>)

Pénétrer les textes de l’intérieur dans leur progression même.

A développer avec les logiciels Puredata ou Processing. A voir avec les possibilités des logiciels et prendre celui qui convient le mieux...

En produire des “formes”.

Ensuite, donner à ces formes des coordonnées et des variations dans le plan, “en soulignant les effets de rupture, les “plis” à partir desquels le discours spinozien, sous l’apparente linéarité des textes, progresse et redéploie son jeu de différence.” Spinoza et le signe, Lorenzo Vinciguerra.

PILOTAGE :

Un tableau de bord :

Il permet de naviguer dans les 5 parties de l’Ethique.

Possibilité d’appeler ou bien de faire apparaître chronologiquement une forme.

Possibilité d’une interface pour déplier les formes avec les mains ou avec une souris.

Possibilité de zoomer sur les textes.

Possibilité à tout moment de relire la proposition sous sa forme normale.

Possibilité de jouer sur la vitesse de déplacement/transformation d’une forme ou bien sur l’ensemble (transformer le grand vent calme en vent-rafales (scratch).

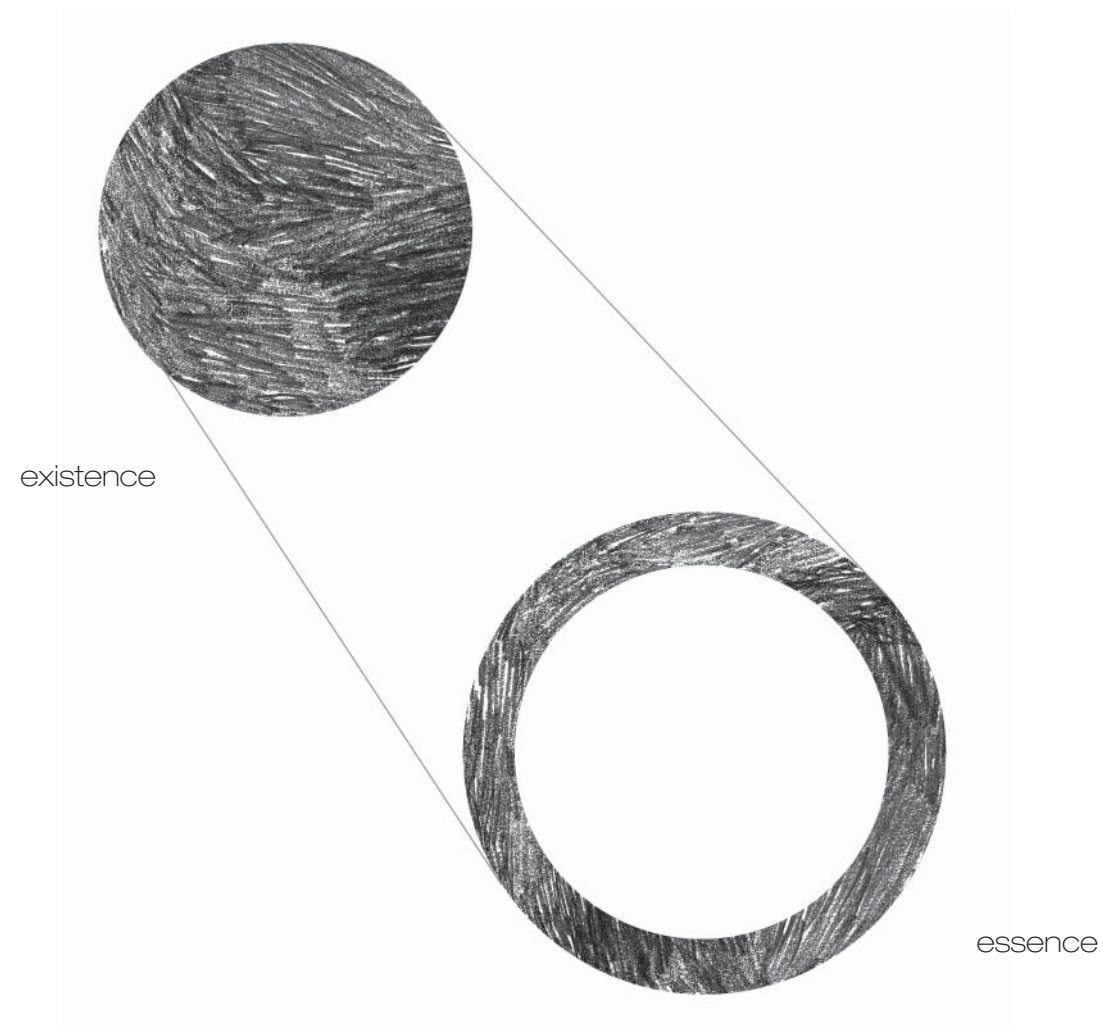
On peut à tout moment appeler une proposition qui découle d’une autre.

On peut également se laisser aller “sans idée de l’ensemble”, et être entraîné au grès du déploiement des formes.

Moteur de recherche pour rechercher un mot ou une définition. (On s’inspirera des moteurs de recherches sur l’Ethique déjà existants.)

UNE VISION COMMUNE :

Enregistrements sonores de philosophes, chercheurs, passionnés de l’Ethique viennent ensemble composer une vision générale des 5 parties. Ces enregistrements sonores sont complétés par des enregistrements de lectures de chercheurs comme Macherey, Deleuze, Matheron...



ETHIQUE 1 CAHIER 1 P1 à P15

ETHIQUE 1 CAHIER 1

les 8 premières propositions ne concernent pas ce que Spinoza considère comme la substance, elle concernent une sorte d'être spécial qui est : la substance à un attribut.
 Spinoza analyse ces êtres qui ne sont ni des modes, ni la substance... une sorte de réalité intermédiaire... et une fois qu'il en fait le tour avec ces substances à l'attribut, il construit la substance formée d'une infinité d'attributs, chacun de ces attributs étant les substances à un attribut autrement dit : Dieu, substance formée d'une infinité d'attributs et formée de cette infinité de substances à un attribut qui en sont comme les briques, les composantes. Il y a un monde, provisoirement à 3 niveaux : les modes, les substances à l'attribut, la substance en une infinité d'attributs.

Pro1 à 4 : elles servent à définir l'espace dans lequel se construira la théorie des propositions de la substance.

Pro 1 et 2 : sur les substances seulement (référence qu'aux définitions).
 Pro 3 et 4 : concernent les choses (référence aux axiomes).

1er moment : la construction de l'essence de Dieu P1 à 15 avec P16 (charnière)
 2ème moment : l'analyse de la puissance divine P16 à P29
 3ème moment : l'identité entre l'essence et la puissance divine P30 à P36

STRUCTURE E1DEF1 :

ATTRACTIONS :

essence et nature se substituent l'une à l'autre.
rapport nécessaire entre être et être conçu.

MOUVEMENTS/ VITESSE :

essence/existence/nature : mouvements lents les uns vers les autres.

L'ensemble des mots convergent vers CAUSA SUI

RELATIONS EXTERNES E1DEF1 :

Définition isolée, pas de relation de manière anticipée entre le contenu des Def 1 et 3. Rapprochement pas avant E1Prop7.

Rapprochements avec E1DEF3 et E1DEF 5 qui mettent également en parallèle la manière dont une chose est et celle dont elle est conçue.

utilisé par :

E1, prop 7

son essence implique nécessairement l'existence - ipsius essentia involvit necessario existentiam |

E1, prop 8 scolie

il appartient à la nature d'exister -ad ipsius naturam pertinet existere |

E1 prop 24

ce dont la nature, bien sur considérée en soi, implique l'existence, et existe par la seule nécessité de sa nature - id cujus natura in se scilicet considerata involvit existentiam et ex sola suae naturae necessitate existit |

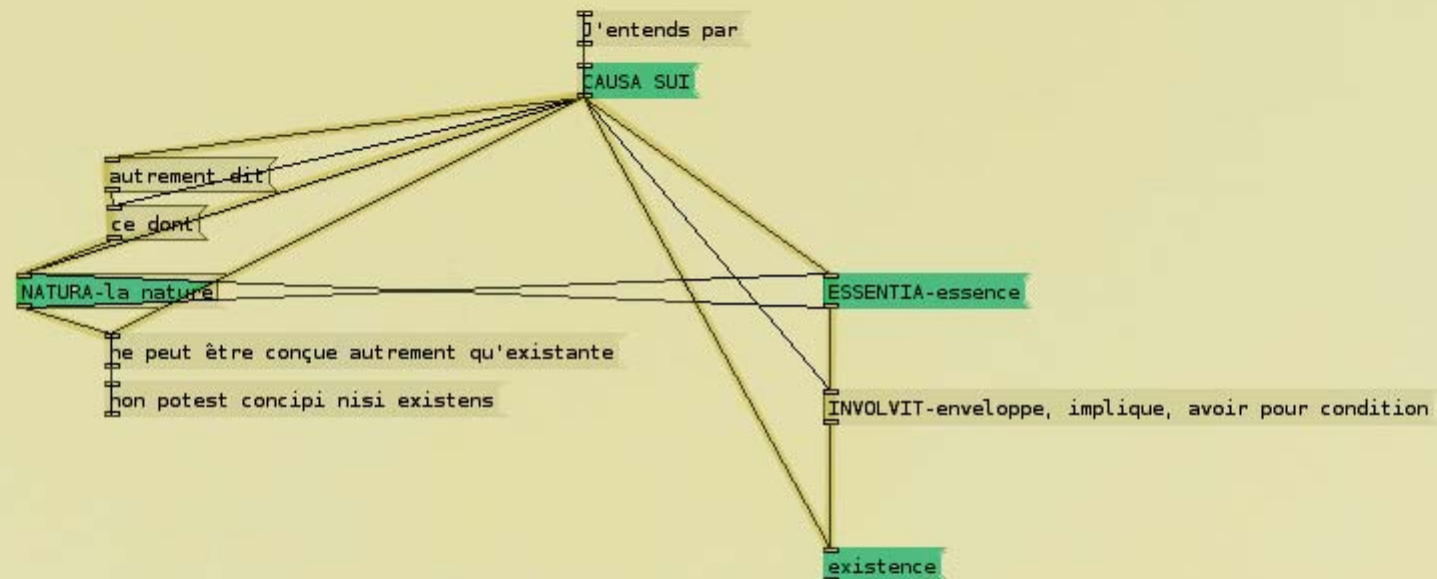
E5, prop 35 |

INVOLVERE : 116 occurrences à rapprocher dont E2 P49 c'est la même chose de dire que A doit impliquer le concept de B et que A ne peut être conçu sans B .

E1 prop 24 : **SCILICET** "bien sûr" dans cette prop prend la forme d'un indissociable et irrécusable rapport à soi.

(Sévérac, Spinoza)

(p39) ... Dès lors que nous comprenons que "substance" et "cause de soi" sont unies, c'est trop tard : nous ne pouvons plus nous demander si elle existe (ou non), puisqu'a fortiori elle existe nécessairement.



E1, DEFINITION 1 ("cause de soi", causa sui)

Per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam sive id cujus natura non potest concipi nisi existens.

J'entends par cause de soi ce dont l'essence enveloppe l'existence ; autrement dit, ce dont la nature ne peut être conçue sinon comme existante.

STRUCTURE E1DEF2 :

ATTRACTIONS :

La Déf 1 et 2 paraissent éloignés, voire même opposés.

DEF2 : réalité dérivée donc seconde par rapport à DEF3.

RELATIONS EXTERNES :

DEF7 : formule *certo ac determinato modo* (dans une condition certaine et déterminée.)

utilisé par :

E1, prop 8 | prop 21 | prop 22 |

VUE D'ENSEMBLE :

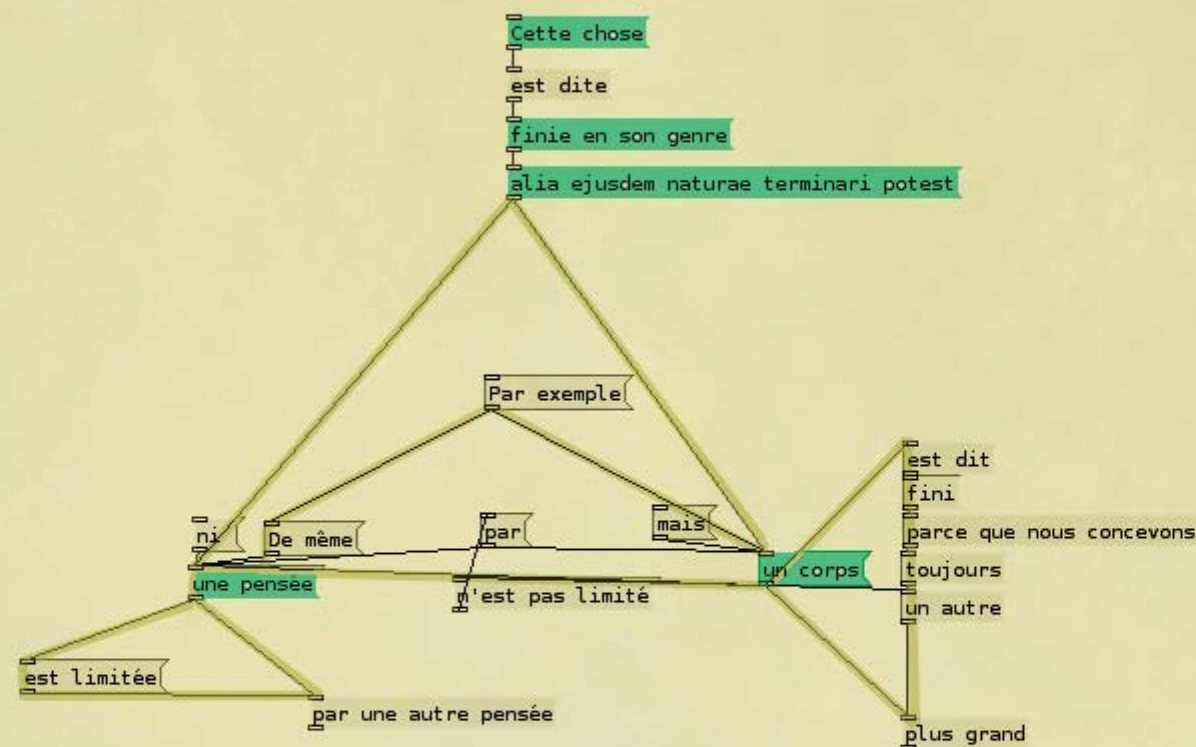
alia ejusdem naturae terminari potest. Prépare ainsi l'idée exprimée par l'axiome de E4 selon lequel "il n'est donné dans la nature des choses aucune chose singulière sans qu'il en soit donné une autre plus puissante et plus forte. Mais quelle que soit la chose donnée, il en est donné une autre plus puissante par laquelle cette chose donnée puisse être détruite."

Le verbe **terminare** (5 occurrences) résonne en écho avec **determinare** (102 occurrences) en général.

(p35) MACHERY :

En d'autres termes, la différence ou discrimination qui sépare des choses finies se limitant réciproquement entre elles ne peut être pensée ou comprise que sur le fond d'une communauté, définie par leur appartenance à un même genre.

Ainsi se met en place une logique du fini selon laquelle une chose finie, quelle qu'elle soit, ne peut jamais être pensée absolument pour elle-même, mais seulement relativement par l'intermédiaire de son rapport à autre chose, rapport qui passe nécessairement par son appartenance à un genre d'être déterminé, dont elle ne peut du tout être déliée. De ce point de vue, on peut considérer que la définition de la chose finie en son genre prépare à sa manière celle du mode (E1DEF5), c'est-à-dire de la chose qui est "en autre chose" (in alio).



E1, DEFINITION 2 ("chose finie en son genre" res in suo genere finita)

Ea res dicitur in suo genere finita quae alia ejusdem naturae terminari potest. Exempli gratia corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus. Sic cogitatio alia cogitatione terminatur. At corpus non terminatur cogitatione nec cogitatio corpore.

Cette chose est dite finie en son genre, qui peut être limitée par une autre de même nature. Par exemple un corps est dit fini, parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. De même une pensée est limitée par une autre pensée. Mais un corps n'est pas limité par une pensée, ni une pensée par un corps.

ATTENTION : CETTE FORME JOUE UN RÔLE ESSENTIEL DANS L'EXPOSITION DE E1. La substance est quelque chose d'absolument premier. (confirmation ds E1, prop 1.)

STRUCTURE E1DEF3 :

seule forme rigide et fermée qui garde sa forme propre malgré les déformations. Caractère unitaire.

MOUVEMENTS :

Être en soi - *in se est*, être conçu par soi - *per se concipitur* : inséparables, épuisent d'emblée le contenu de la notion de substance. (représentation d'une forme d'épuisement de la forme sur elle-même).

RELATIONS EXTERNES :

DEF1,4,5,6 directement rattachées à DEF3.

utilisé par :

E1, prop 1 | prop 2 | prop 4 | prop 5 | prop 6, cor | prop 6, alit | prop 10 | prop 15 | prop 18 | prop 28

VUE D'ENSEMBLE :

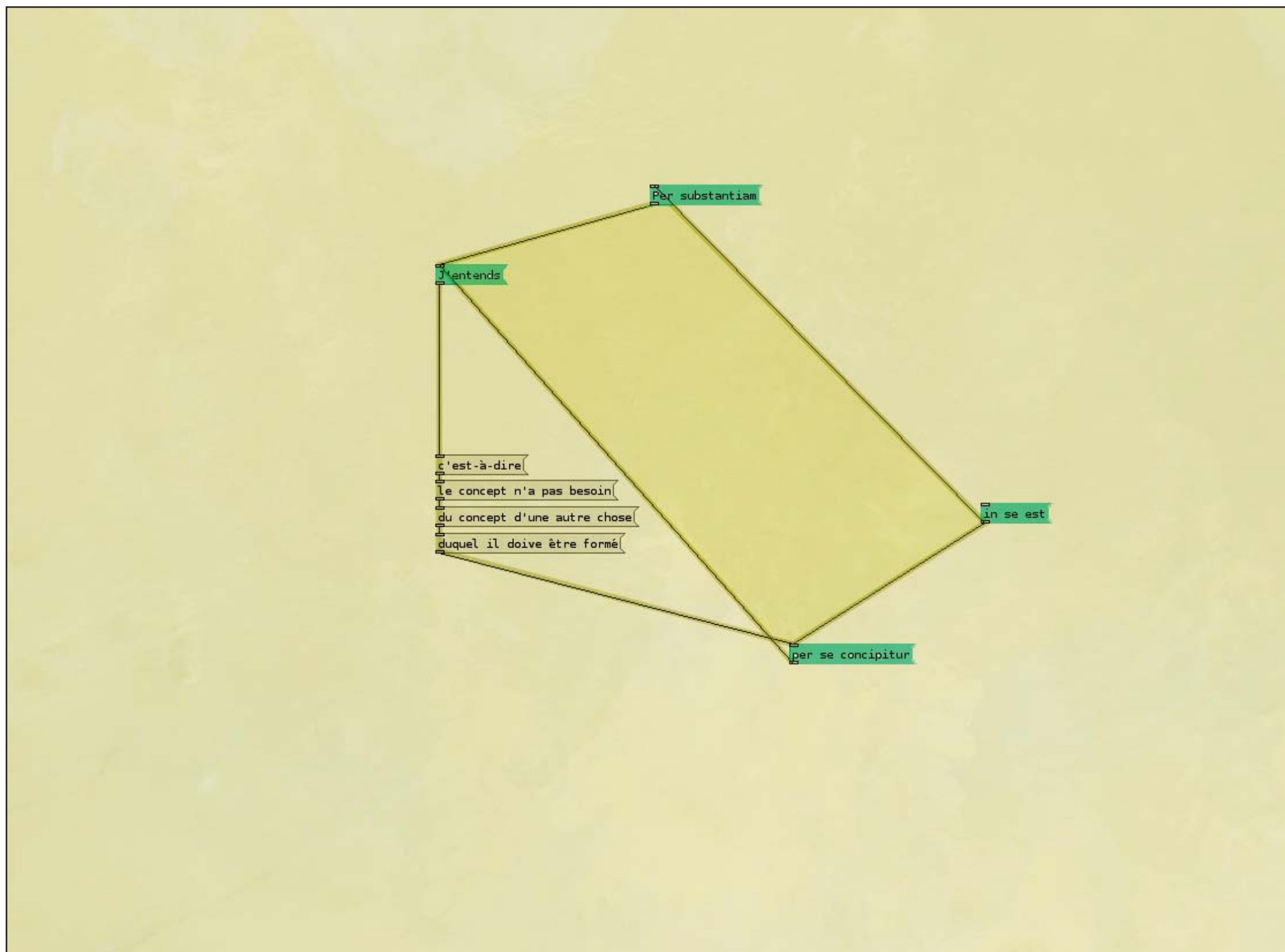
Le terme **substantia** (134 occurrences, 115 dans E1, 19 dans E2). Remplacement dès E1DEF6 Dieu.

MACHEREY :

"Être" est donc ici à prendre absolument : c'est le fait même d'être, ou d'être substance, c'est-à-dire d'être en soi, qui doit aussi être conçu par soi ; la substance est ce qui n'appartient qu'à soi, et à rien d'autre : en forçant quelque peu la syntaxe, on pourrait dire que, dans l'absolu, elle "s'est". Et il n'y a strictement rien à ajouter à cela pour le moment : il reviendra à la suite des propositions du de Deo de faire travailler cette notion, telle qu'elle est ainsi définie comme une idée vraie donnée, et d'en exploiter la puissance spéculative en la faisant réagir sur d'autres notions, comme par exemple celle de cause de soi.

DOCUMENT :

Lettre IX à S. de Vries : sur la différence entre définition et proposition et axiome.



E1, DEFINITION 3 ("substance", substantia)

Per substantiam intelligo id quod in se est et per se concipitur hoc est id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei a quo formari debeat.

J'entends par substance ce qui est en soi et est conçu par soi : c'est-à-dire ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose, duquel il doit être formé.

STRUCTURE E1DEF4 :

en deux avec la forme de la substance. On s'aperçoit que sa surface est réfléchissante avec la définition de l'attribut. qui lui prend toutes les formes possibles.

RELATIONS EXTERNES :

La notion d'essence en relation avec E2 DEF2 (l'essence d'une certaine chose)

utilisé par :

E1, prop 4 | prop 9 | prop 10 | prop 12 | prop 19 | prop 20 | E2, prop 1, sc |

PERCEVOIR (*percipere*) explication E2DEF3 |

"comme constituant son essence" "tanquam ejusdem essentiam constituens" commentaire E1, prop 19 |

"essence" E2DEF2 l'essence d'une certaine chose.

(p39) MACHEREY :

On a énormément glosé au sujet de la définition de l'attribut, dont les deux lignes ont déclenché une contreverse qui, aujourd'hui encore, n'est pas close. Cette controverse tourne autour de la question suivante : l'attribut tel que Spinoza le définit est-il "attribué" à la substance par l'intellect, sous-entendu humain, au titre d'une représentation subjective, ou bien doit-il être considéré comme appartenant à sa réalité objective ?

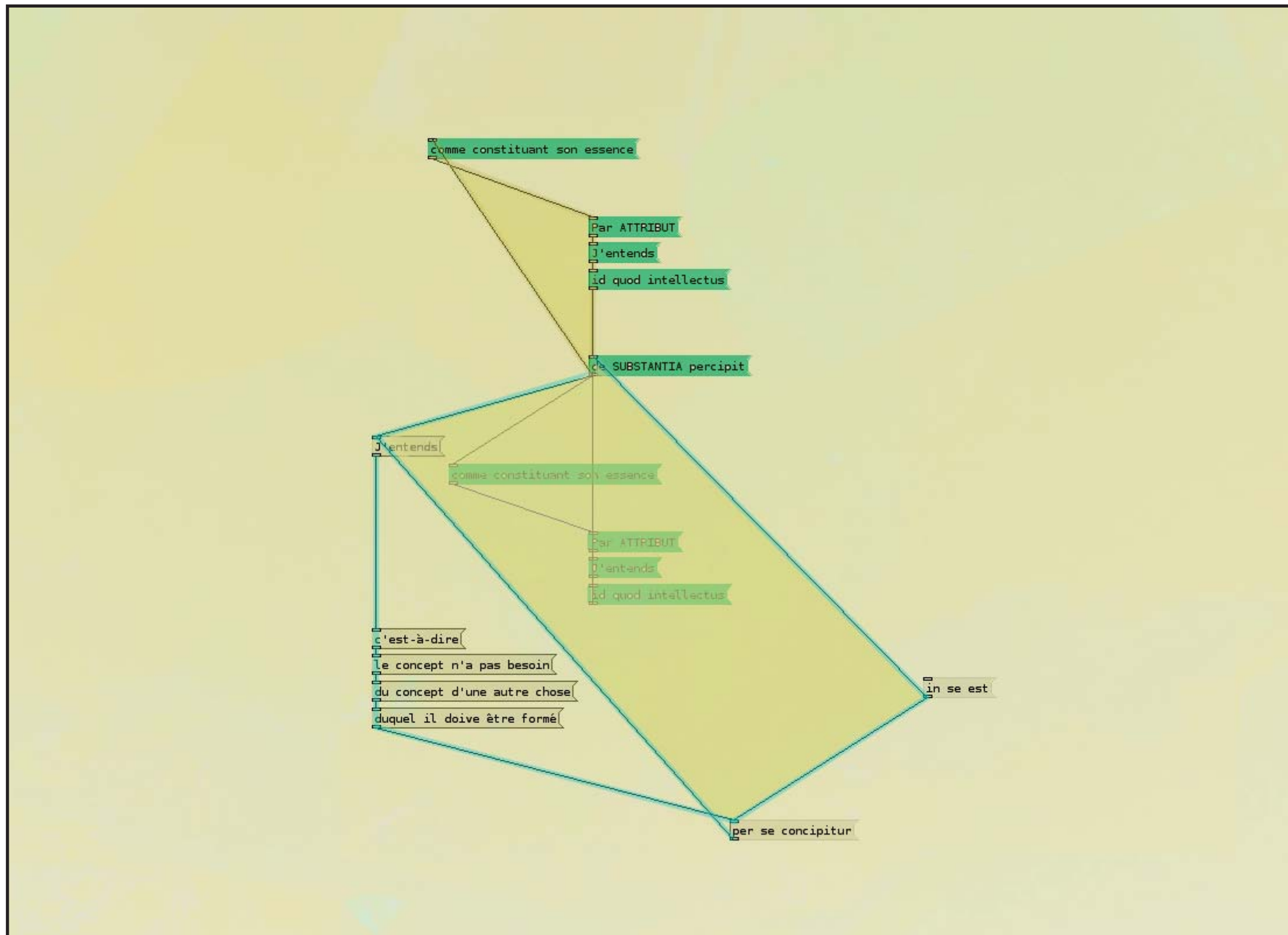
"intellectus" c'est-à-dire à la puissance de compréhension, elle-même rattachée à la saisie de l'attribut comme essence de substance. Cette notion d'intellect, qui correspond implicitement à l'activité mentale par laquelle sont saisies des essences, est ici exploitée sans avoir été définie : mais on peut considérer que, dans l'ensemble de ces énoncés, elle se définit elle-même en acte, à travers l'opération de la définition qui consiste précisément en une telle saisie d'essences.

Renvoi à E1, prop 31, scolie au sujet de l'intellection (*intellectio*).

Ainsi "constituer" (*constituere*), "exprimer" (*exprimere*), "appartenir" (*pertinere*) : tout cela est "impliqué" par l'attribut, et donc aussi par son concept.

Pour résumer ces indications, on peut dire que l'attribut explique la substance, c'est-à-dire qu'il fait comprendre ce qu'est la substance, nécessairement telle qu'elle est en soi.

... l'attribut tel que Spinoza le conçoit n'est pas une propriété ou un "propre" (*proprium*) attaché ou attribué à une substance, mais une détermination intrinsèque de l'être de cette substance tel qu'il peut être connu par l'intellect.



E1, DEFINITION 4 ("attribut", *attributum*)

Per attributum intelligo id quod intellectus de substantia percipit tanquam ejusdem essentiam constituens.

J'entends par attribut ce que l'entendement perçoit d'une substance comme constituant son essence.

STRUCTURE E1DEF5 :

RELATIONS EXTERNES :

utilisé par :

E1, prop 1 | prop 4 | prop 6, cor, demo | prop 15 | prop 23 | prop 25, cor :

on y apprend que "les choses particulières (res particulares) ne sont rien d'autre que les affections des attributs de Dieu, par lesquelles les attributs de Dieu sont exprimés d'une certaine façon déterminée" .

liaison explicitée entre DEF4 et DEF5 : *on saura alors que, les éléments qui constituent la réalité n'étant rien d'autre que des modes de la substance, ces modes sont eux-mêmes des déterminations des attributs qui expriment la réalité absolue de cette substance, c'est-à-dire Dieu. |*

prop 28 | prop 31 | E2, prop 1 | prop 2 |

terme "mode" (modus) signifie "mesure", "façon", ou "manière".

(p44) MACHERY :

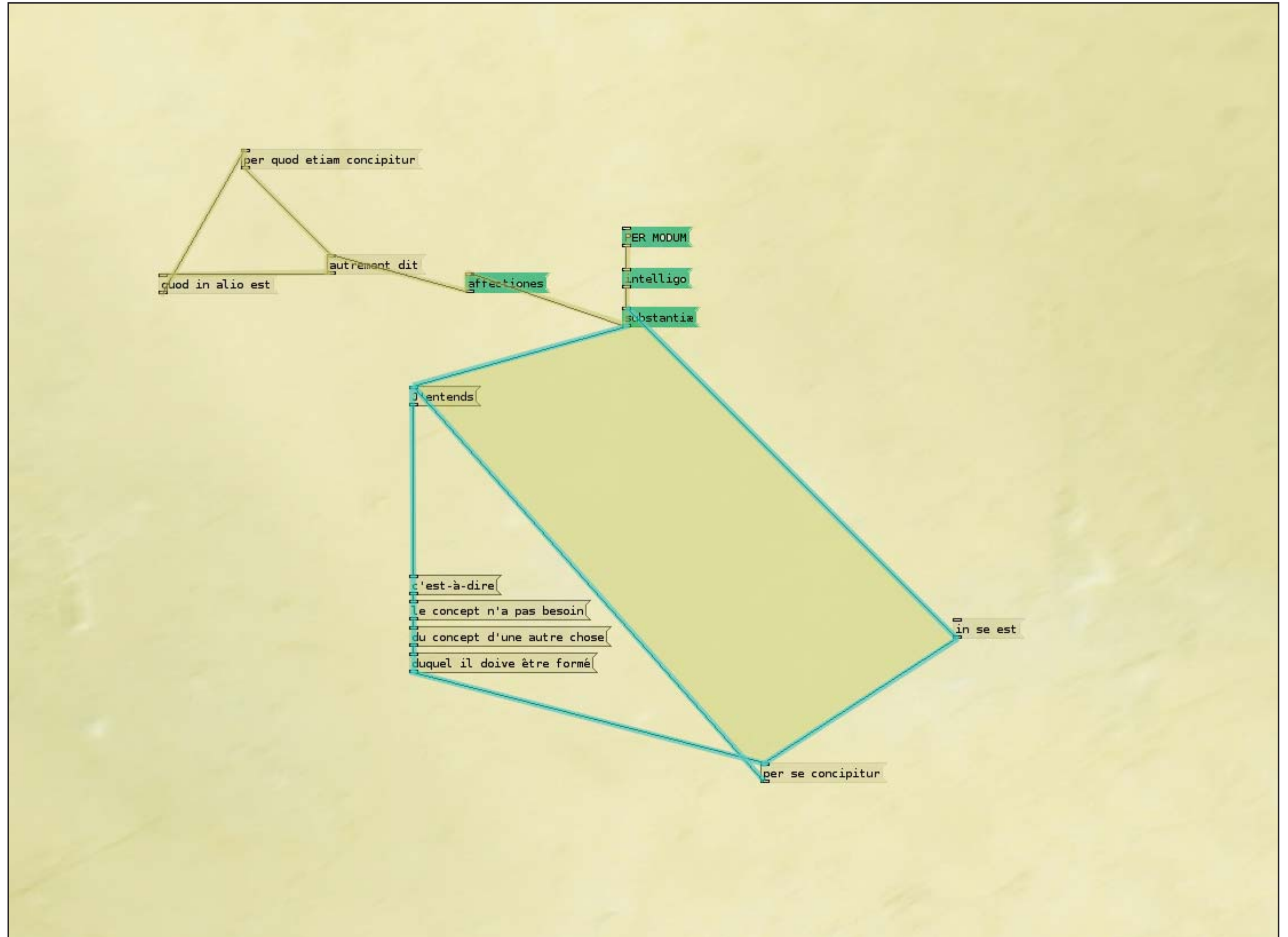
Il y a ici un effet appuyé de symétrie avec la définition de la substance : "en autre chose" (in alio) répond à "en soi" (in se) ; et selon le principe de la correspondance nécessaire entre ce qu'est une chose et la manière dont elle est conçue, "à travers autre chose" (per alio) répond à "à travers soi" (per se).

A mesure que l'argumentation de Spinoza se rapprochera de son objectif, qui est fondamentalement éthique, elle fera mieux comprendre comment les caractères de l'"en soi" (in se) peuvent être pour une certaine part transférés à la réalité modale : cette thèse essentielle est déjà évoquée, par anticipation, à la fin du scolie de E2 prop7 : "Car en vérité Dieu, pour autant qu'il est constitué d'infinis attributs, est cause des choses telles qu'elles sont en soi". Il reviendra à la cinquième partie de l'Ethique de donner toute sa portée à cette thèse, et du même coup d'en élucider le contenu en développant le thème de la liberté humaine.

DOCUMENTS :

Lettre IV à Oldenburg.

(Spinoza utilise, au lieu du terme affectio, accidens ("accident") qui n'apparaît plus avec cette valeur dans le texte de l'Ethique.



E1, DEFINITION 5 ("mode", modus)

Per modum intelligo substantiae affectiones sive id quod in alio est, per quod etiam concipitur.

J'entends par mode les affections d'une substance, autrement dit ce qui est dans une autre chose, par le moyen de laquelle il est aussi conçu.

STRUCTURE E1DEF6 :

a tendance à s'étendre puis se rétracter soudainement.

RELATIONS EXTERNES :

utilisé par :

E1, prop 10, sc | prop 11, alit 2 | prop 14 | prop 14, cor 1 | prop 16 : "la nature divine a une infinité absolue d'attributs" | prop 19 | prop 23 | prop 31 | E2, prop 1 | prop 1, sc | prop 2 | prop 45 | E4, prop 28 | E5, prop 35 |

(p45) MACHEREY :

Ens absolute infinitum : conception traditionnelle du divin présenté comme Être souverain, absolu et infini comme *Ens perfectissimum* à E1 prop33, scolie 2.

Constituée de cette infinité d'attributs dont chacun est en lui-même infini, la substance apparaît en conséquence comme infiniment infinie : ce qui signifie encore qu'en elle ces genres d'être, complètement unis, ne se distinguent pas, puisqu'ils expriment globalement et solidairement sa nature éternelle et infinie qui ne peut que se retrouver identique à soi à travers eux tous. En d'autres termes, la substance, qui totalise les genres d'être, n'est en aucun cas leur somme, au sens d'une réunion d'éléments extérieurs les uns aux autres, dont le rassemblement constituerait seulement un agrégat.

... cette notion de Dieu, qui n'est formulée qu'en sixième position au niveau des définitions préalables, disparaît de la suite du texte, pour n'y être à nouveau réintroduite qu'avec le scolie de la proposition 10. De cela on peut tirer argument pour affirmer que Spinoza ne part pas de Dieu, mais y arrive...

Sur l'explication :

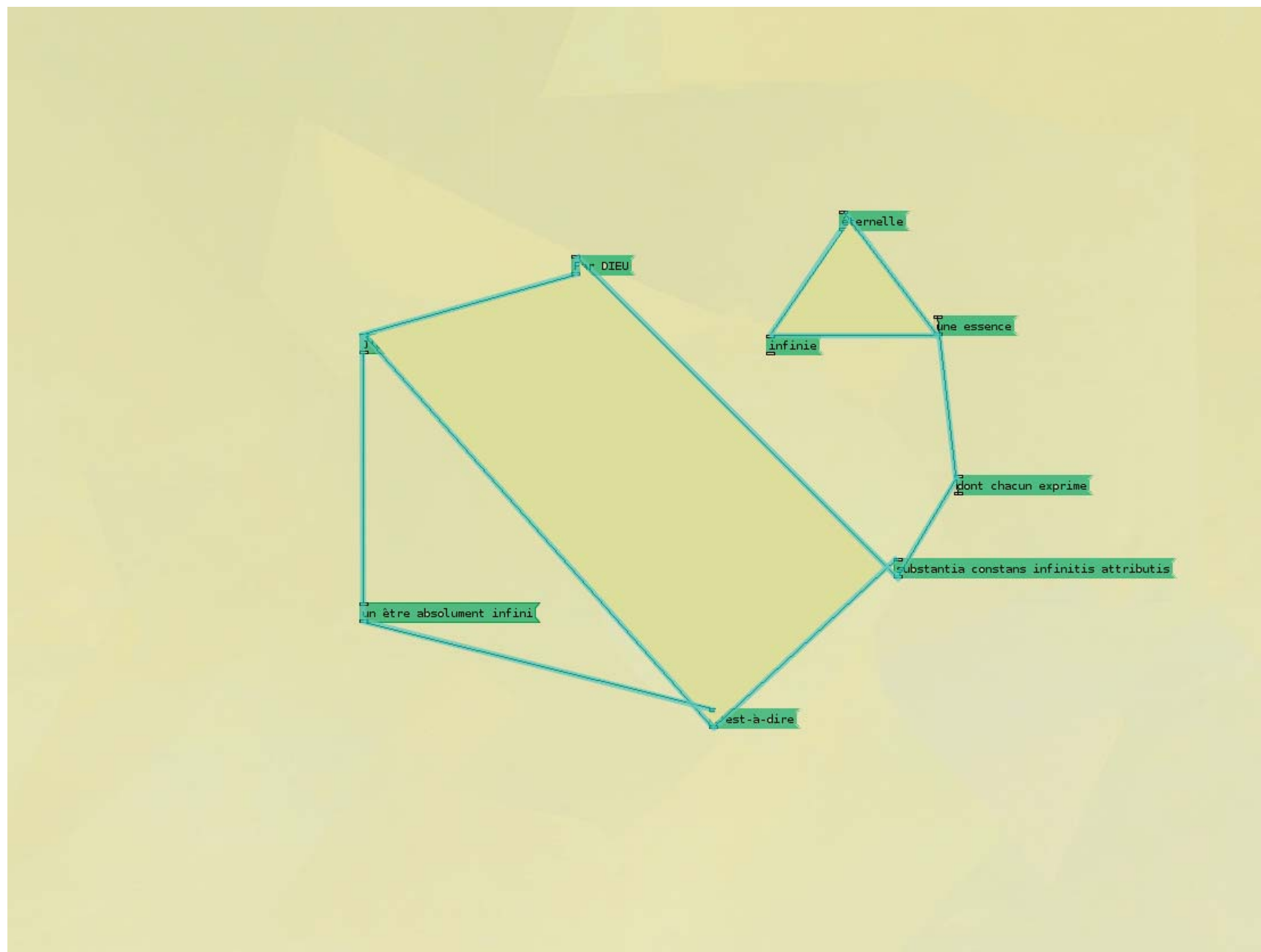
elle développe la notion d'absolu en faisant la distinction entre ce qui est absolument infini et ce qui l'est seulement en son genre (voir E1DEF2), donc relativement.

... Ainsi Dieu est absolument infini parce que, ne pouvant rien en nier, on doit tout en affirmer : il est donc constitué de tous les attributs ou essences de substance sans en exclure aucun (anticipation E2, prop2 : Dieu est chose étendue, conception anticipée E1,prop15, scolie.

EXPRIMER (*exprimere*) : E1, prop 8 | 47 occurrences.

DOCUMENTS :

Lettre II à Oldenburg. Ens comme strict équivalent de substantia. A propos de Dieu, phrase qui clarifie les deux valeurs que prend la notion d'infini rapportée aux attributs qui, à la fois, sont une infinité et sont infinis en eux-mêmes.



E1, DEFINITION 6 ("Dieu", Deus)

Per Deum intelligo ens absolute infinitum hoc est substantiam constantem infinitis attributis quorum unumquodque aeternam et infinitam essentiam exprimit

J'entends par Dieu un être absolument infini, c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie

explication

Je dis absolument infini et non infini en son genre ; car de ce qui est infini seulement dans son genre, nous pouvons nier une infinité d'attributs ; pour ce qui au contraire est absolument infini, tout ce qui exprime une essence et n'enveloppe aucune négation appartient à son essence.

Dico absolute infinitum, non autem in suo genere; quicquid enim in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus; quod autem absolute infinitum est, ad ejus essentiam pertinet quicquid essentiam exprimit et negationem nullam involvit

STRUCTURE E1DEF7 :

RELATIONS EXTERNES :

utilisé par :

**E1, prop 17, cor 2 | prop 32 | prop 33, sc 2 |
E2, prop 17, sc |
E3, prop 49 |**

ÊTRE LIBRE QU'EST-CE QUE C'EST ?

On dit qu'une chose est libre quand c'est la nécessité de sa nature qui la conduit à agir. Donc à produire des effets. Et être contraint c'est quoi ? là aussi à produire des effets. (Moreau)

EXISTER C'EST PRODUIRE DES EFFETS.

(p50) MACHEREY :

Entre la définition de la chose libre et celle de la chose contrainte, il y a à la fois corrélation et opposition des caractères qui distinguent ces choses, d'abord suivant les modalités selon lesquelles elles existent, puis suivant les modalités selon lesquelles elles exercent leur puissance.

Dès le départ, comme cela est inscrit dans l'énoncé de cette définition 7, il est donc manifeste que la philosophie de Spinoza n'oppose pas les idées de liberté et de nécessité, mais au contraire les réconcilie, et même les présente comme indissociables l'une de l'autre.

La question traitée dans l'ensemble de l'Éthique consiste précisément à savoir dans quelle mesure des choses finies, et plus particulièrement les choses finies que nous sommes, sont capables, en leur dépit de leur condition, d'accéder à la liberté.

DOCUMENTS :

Lettre LVIII à Schuller : la définition de la chose libre à Dieu.



E1, DEFINITION 7 ("chose libre" res libera, "chose contrainte" res coacta)

*Ea res libera dicitur quae ex sola suae naturae necessitate existit et a se sola ad agendum determinatur.
Necessaria autem vel potius coacta quae ab alio determinatur ad existendum et operandum certa ac determinata ratione.*

*Cette chose est dite libre qui existe par la seule nécessité de sa nature et est déterminée par soi seule à agir.
cette chose est dite nécessaire ou plutôt contrainte qui est déterminée par une autre à exister et à produire quelque
effet dans une condition certaine et déterminée.*

STRUCTURE E1DEF8 :

Rapport extrêmement étroit entre éternité, nécessité, infinité (quand ces trois mots se trouvent en présence ils s'attirent réciproquement).

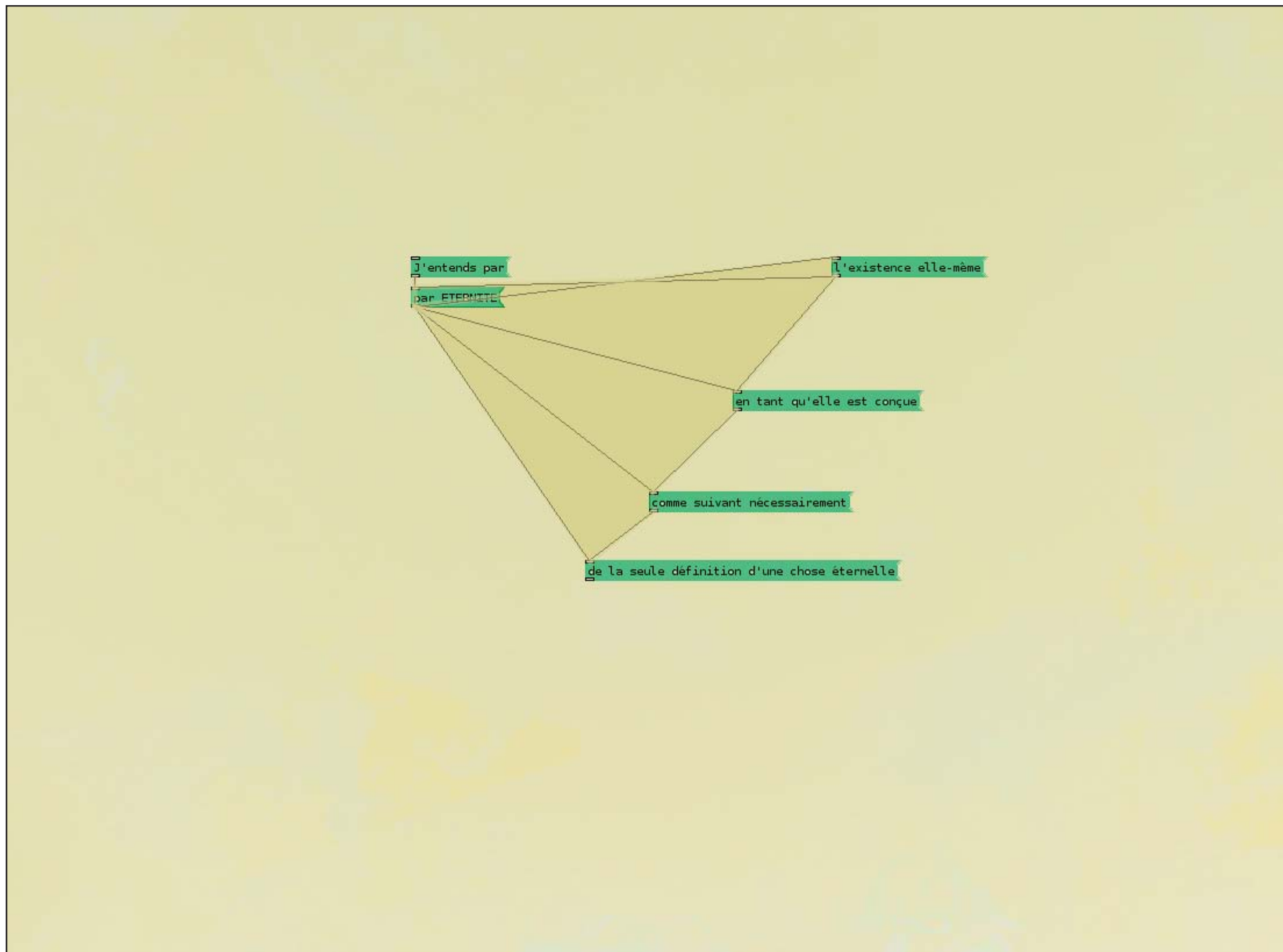
RELATIONS EXTERNES :

utilisé par :

E1, prop 19 | prop 20 | prop 23 |
E5, prop 29 | prop 30 |

(p53) MACHEREY :

... Spinoza pense ici l'éternité sur le modèle des vérités éternelles, comme le précise l'explication qui accompagne cette DEF8.



E1, DEFINITION 8 ("éternité" aeternitas)

Per aeternitatem intelligo ipsam existentiam quatenus ex sola rei aeternae definitione necessario sequi concipitur.

J'entends par éternité l'existence elle-même en tant qu'elle est conçue comme suivant nécessairement de la seule définition d'une chose éternelle.

Explication.

Une telle existence, en effet, est conçue comme une vérité éternelle, de même que l'essence de la chose, et, pour cette raison, ne peut être expliquée par la durée ou le temps, alors même que la durée est conçue comme n'ayant ni commencement ni fin.

Talis enim existentia ut aeterna veritas sicut rei essentia concipitur propterea quod per durationem aut tempus explicari non potest tametsi duratio principio et fine carere concipiatur.

STRUCTURE AXIOMES 1 et 2 :

L'axiome 1 et 2 sont liés et sont à traiter ensemble.

RELATIONS EXTERNES:

axiome 1 utilisé par : **1, prop 4** | **1, prop 6, cor**
| **1, prop 11, alit 2** | **1, prop 14, cor 2** | **1,**
prop 15 | **1, prop 28**

(p55) MACHEREY :

... ces deux axiomes, sans faire explicitement référence aux notions de substance ou de mode, puisqu'ils valent indifféremment pour des choses quelconques, semblent se conclure du rapprochement des DEF3 et 5 : ils en reprennent les termes en posant l'alternative entre ce qui est "en soi" (in se) et ce qui est "en autre chose" (in alio), en ce qui concerne le fait d'être, et celle, corrélatrice, qui passe entre ce qui est conçu "à travers soi" (per se) et ce qui est conçu "à travers autre chose" (per aliud), en ce qui concerne le fait de connaître.

Il est à noter que l'axiome 2 n'a pas de postérité dans les démonstrations du de Deo, sans doute parce que ses enseignements sont assimilés à ceux de l'axiome 1 dont il ne peut être séparé.

(p56) En posant comme règle absolue que rien n'est donné ni ne peut être connu si ce n'est la substance et ses affections, Spinoza s'inscrit, à la suite de Descartes, dans une tradition dont la source remonte à Aristote...

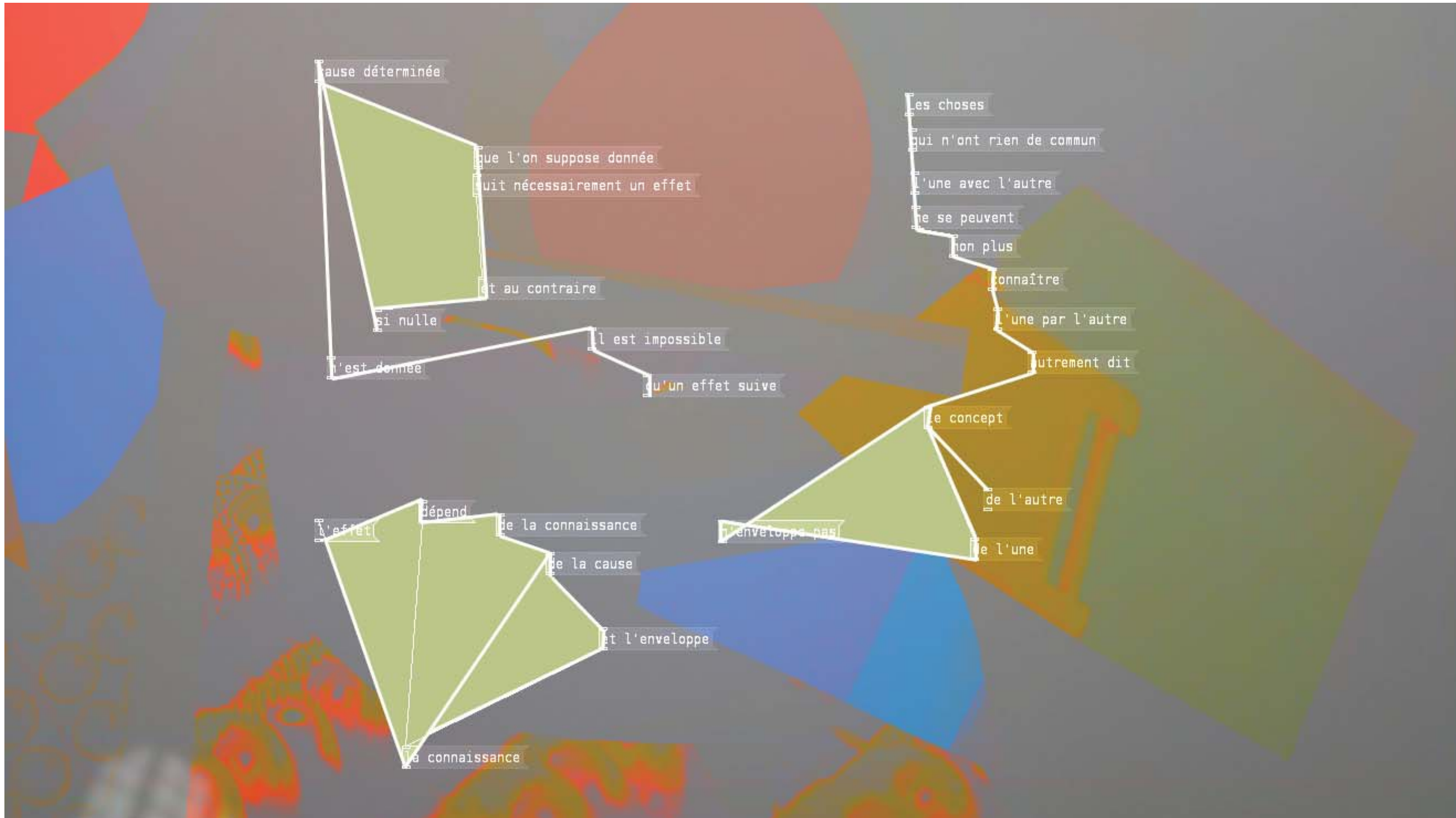
E1, AXIOMES 1 et 2

1. Omnia quae sunt vel in se vel in alio sunt.

Tout ce qui est, est ou bien en soi, ou bien en autre chose.

2. Id quod per aliud non potest concipi, per se concipi debet.

Ce qui ne peut être conçu par le moyen d'une autre chose, doit être conçu par soi.



E1, AXIOMES 3, 4, 5

3. *Ex data causa determinata necessario sequitur effectus et contra si nulla detur determinata causa, impossibile est ut effectus sequatur.*

D'une cause déterminée que l'on suppose donnée, suit nécessairement un effet, et au contraire si nulle cause déterminée n'est donnée, il est impossible qu'un effet suive. (Appuhn - fr)

4. *Effectus cognitio a cognitione causae dependet et eandem involvit.*

La connaissance de l'effet dépend de la connaissance de la cause et l'enveloppe. (Appuhn - fr)

5. *Quae nihil commune cum se invicem habent, etiam per se invicem intelligi non possunt sive conceptus unius alterius conceptum non involvit.*

Les choses qui n'ont rien de commun l'une avec l'autre ne se peuvent non plus connaître l'une par l'autre ; autrement dit, le concept de l'une n'enveloppe pas le concept de l'autre. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:
Les axiomes 3, 4, 5 sont liés et sont à traiter ensemble.

ATTRACTIONS :

MOUVEMENTS:

RELATIONS EXTERNES:

**prop 16 | 2, prop 45 | 5, prop 22
axiome 5 utilisé par : 1, prop 3**

VUE D'ENSEMBLE:

**L'UNIVERS DES CAUSES C'EST L'UNIVERS
DES FORMES.**

**axiome 3 utilisé par : 1, prop 27 | 5, prop 33
axiome 4 utilisé par : 1, prop 3 | 1, prop 6, alit | 1,
prop 25 | 2, prop 5 | 2, prop 6 | 2, prop 7 | 2,**



E1, AXIOME 6

Idea vera debet cum suo ideato convenire.

Une idée vraie doit s'accorder avec l'objet dont elle est l'idée. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

A voir comment cela se ressent dans le dispositif.

ATTRACTIONS :

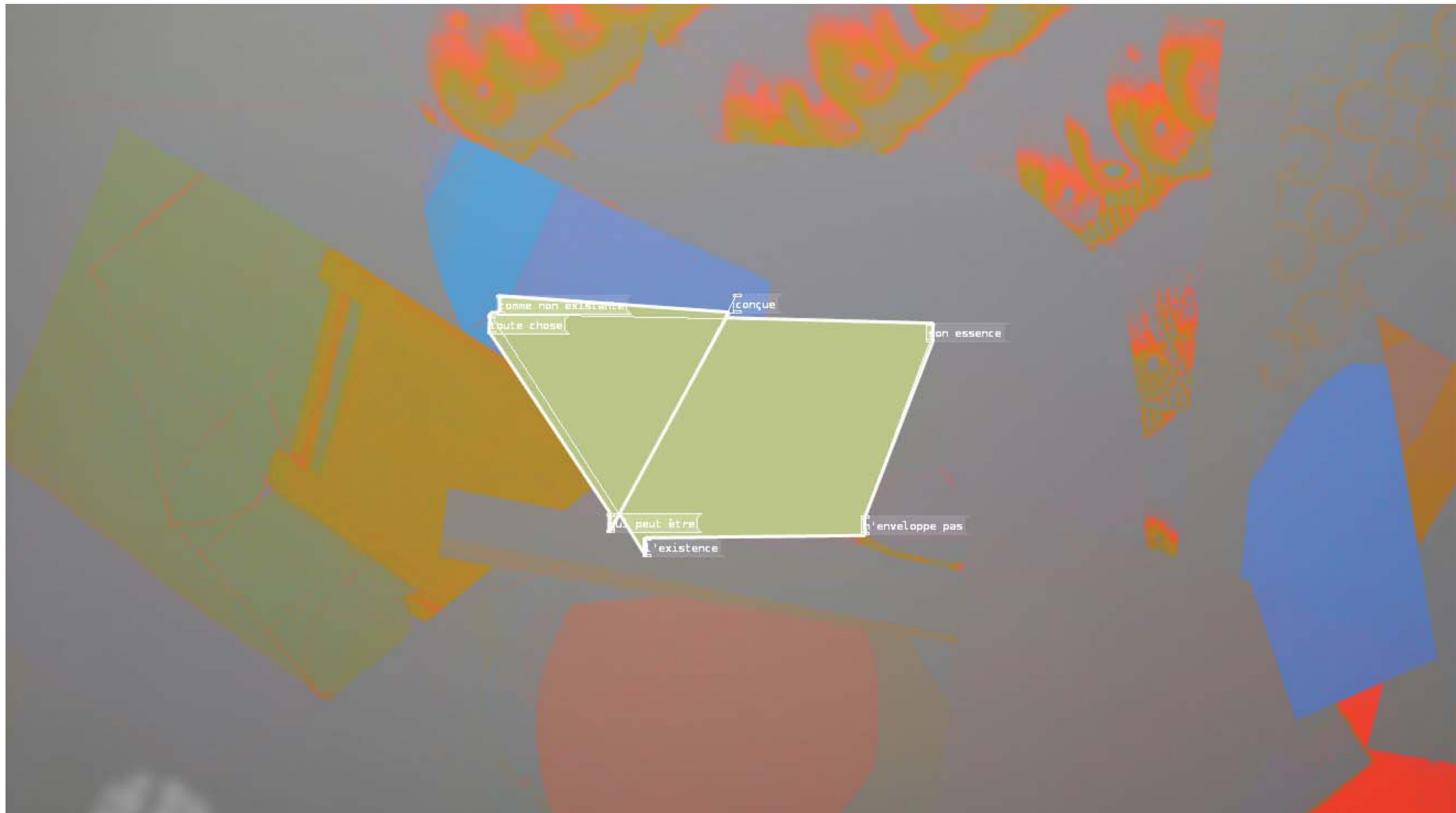
MOUVEMENTS:

RELATIONS EXTERNES:

utilisé par : 1, prop 5 | 1, prop 30 | 2, prop 29 | 2, prop 32 | 2, prop 44 | 2, prop 44, cor 2

VUE D'ENSEMBLE:

cet axiome reprend dans une nouvelle perspective l'ensemble des contenus des définitions et axiomes.



E1, AXIOME 7

Quicquid ut non existens potest concipi, ejus essentia non involvit existentiam.

Toute chose qui peut être conçue comme non existante, son essence n'enveloppe pas l'existence. (Apuhn - fr)

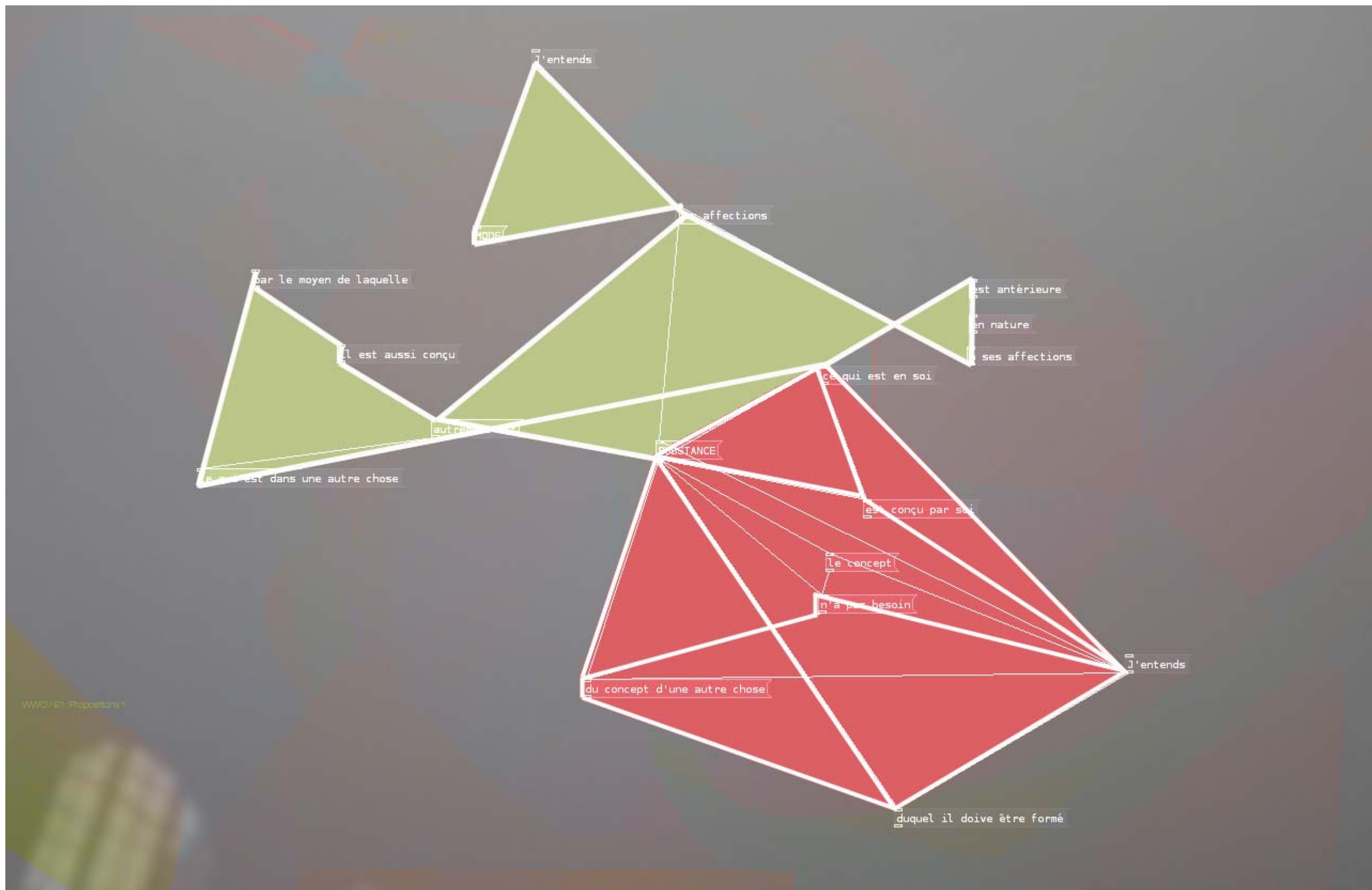
STRUCTURE:
la forme de l'axiome a les mêmes comportements de la DEF1 mais inversés.

ATTRACTIONS :

MOUVEMENTS:

RELATIONS EXTERNES:
utilisé par : 1, prop 11

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 1

Substantia prior est natura suis affectionibus.

Une substance est antérieure en nature à ses affections. (Appuhn - fr)

A PARTIR DE P1 ON RETROUVE LES PREMIÈRES FORMES S'ASSEMBLER, SE DÉ-ASSEMBLER, POUR COMPOSER LES PROPOSITIONS SUIVANTES. ON VOIT SE METTRE EN CONNEXION LES CARACTERES INTRODUCIS DANS LES DEF ET QUI JUSQUE LÀ ÉTAIENT PENSÉS SÉPAREMENT.

STRUCTURE:

ATTRACTIONS:

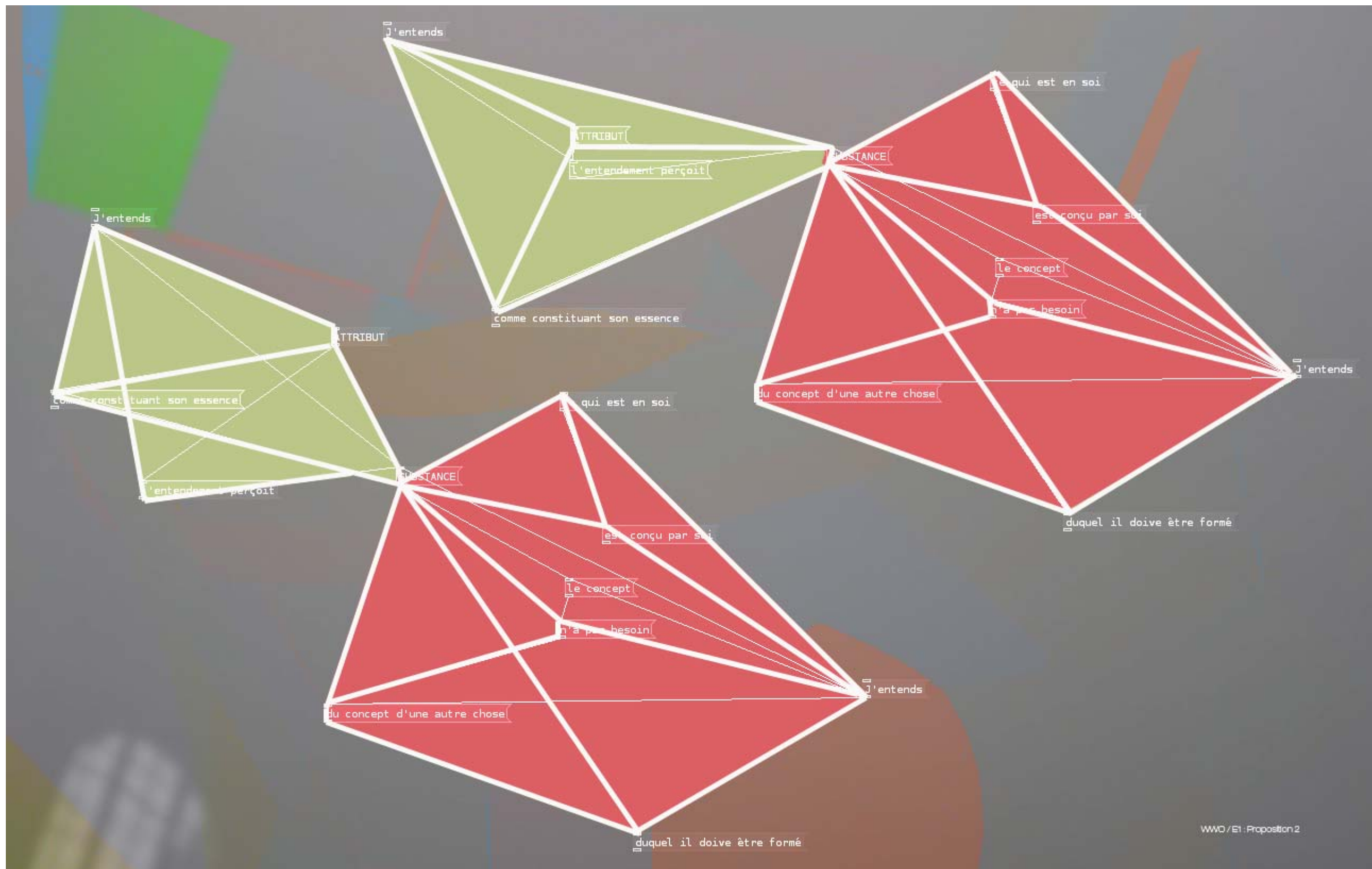
MOUVEMENTS:
forme qui se déploie pour avancer.

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

par le simple rapprochement des DEF3 (substance) et 5 (mode), à partir duquel elle est présentée comme allant de soi, ce qui lui confère un caractère quasiment axiomatique, peut-être considérée comme le support, ou le socle démonstratif de toute l'Ethique

demonstration par 1, def 3 | 1, def 5.
utilisé(e) par : 1, prop 5,



WWO / E1 : Proposition 2

E1, PROPOSITION 2

Duae substantiae diversa attributa habentes nihil inter se commune habent.

Deux substances ayant des attributs différents n'ont rien de commun entre elles. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS : l'Axiome 5 en satellite autour de la P2.

MOUVEMENTS: ces formes sont déjà là elles se dédoublent.

RELATIONS EXTERNES:

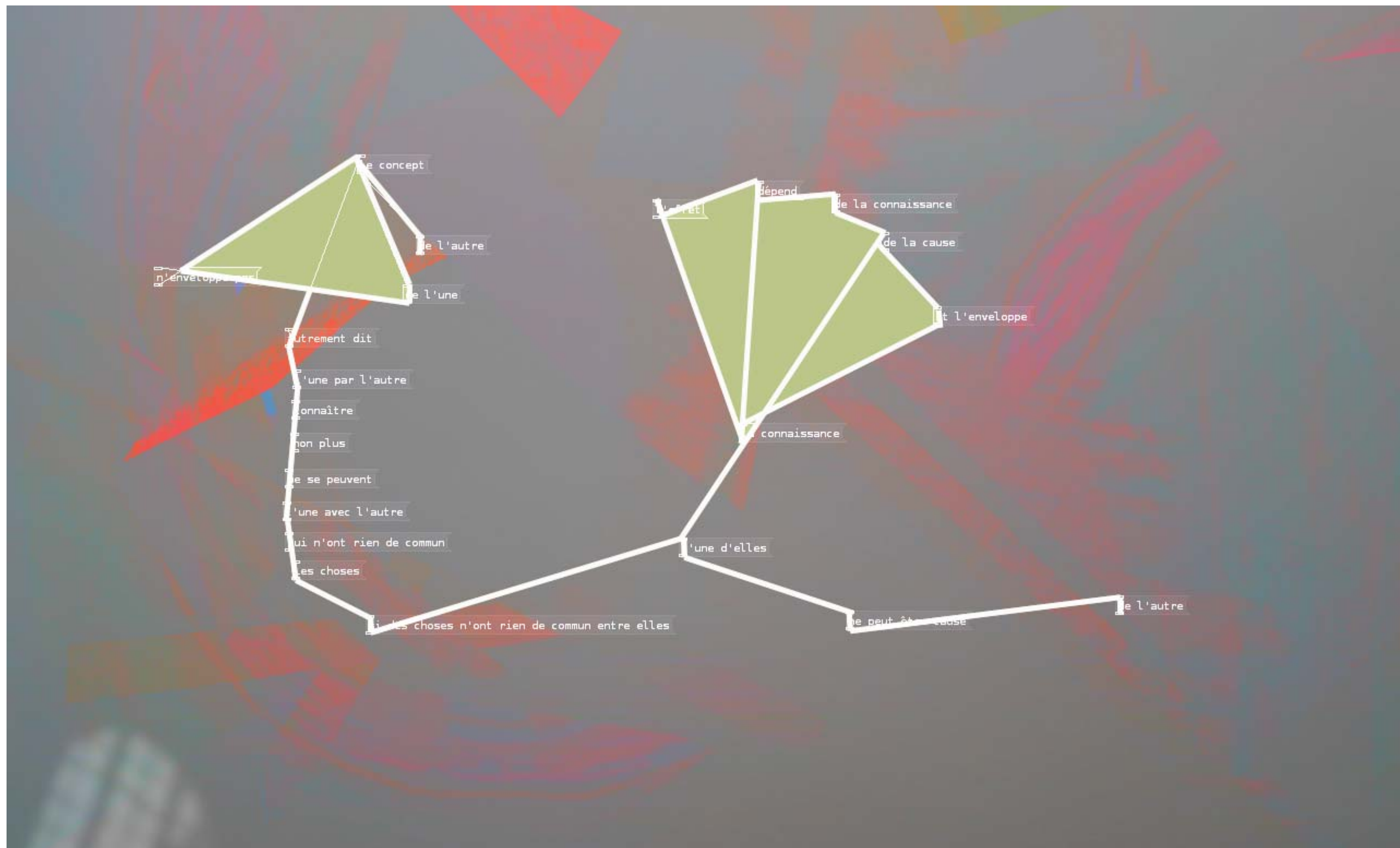
utilisé(e) par : 1, prop 6 | 1, prop 11, alit 1 | 1, prop 12

VUE D'ENSEMBLE:

proposition qui est accompagnée des propositions 3 et 4. Ces trois propositions mettent en avant le thème de la pluralité.

Sur la dualité dans la P2, le même thème est repris dans une perspective élargie par P4 qui évoque le cas "deux ou plusieurs choses distinctes". Penser la différence entre 2 choses conduit naturellement à penser la différence entre des choses, quel que soit le nombre auquel celles-ci sont données.

démonstration par 1, def 3



E1, PROPOSITION 3

Quae res nihil commune inter se habent, earum una alterius causa esse non potest.

Si des choses n'ont rien de commun entre elles, l'une d'elles ne peut être cause de l'autre. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS :

MOUVEMENTS:

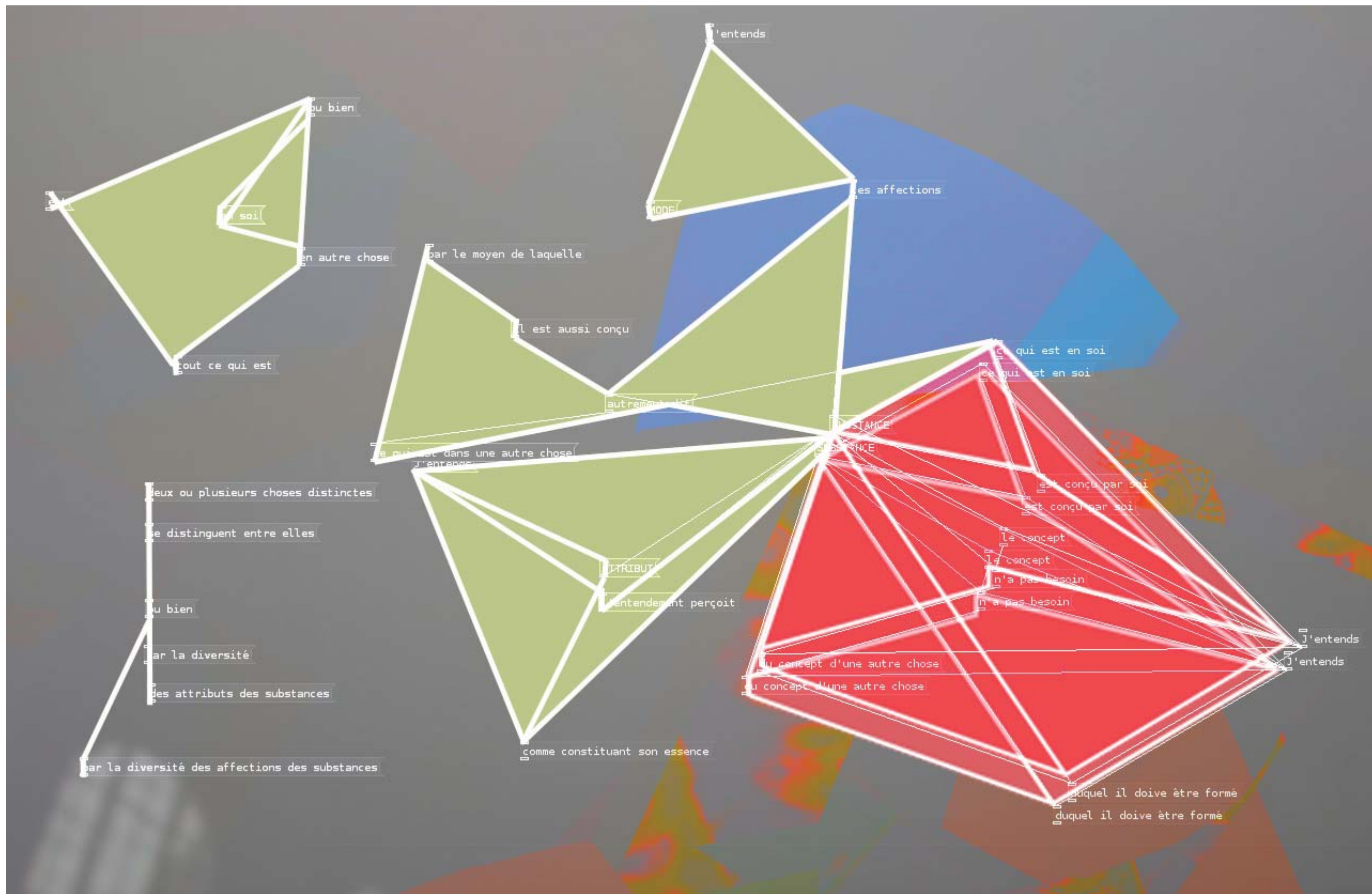
RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 6

VUE D'ENSEMBLE:

ce qui signifie également qu'elles (choses) doivent être pensées de manière complètement indépendante : elles contreviennent ainsi aux conditions dans lesquelles s'établit le rapport causal telles que celles-ci ont été fixées par les axiomes 3 et 4. Ainsi la diversité des formes de l'être est-elle une donnée irréductiblement première qui, n'étant dérivée de rien, ne peut être laissée de côté, à la différence de la pluralité des affections de substance dont la considération vient d'être provisoirement suspendue par la P1.

demonstration par 1, ax 5 | 1, ax 4



E1, PROPOSITION 4

Duae aut plures res distinctae vel inter se distinguuntur ex diversitate attributorum substantiarum vel ex diversitate earundem affectionum.

Deux ou plusieurs choses distinctes se distinguent entre elles ou bien par la diversité des attributs des substances, ou bien par la diversité des affections des substances. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: : Les deux substances entre elles ne fonctionnent pas, elles frictionnent en se superposant, le mouvement est rude.

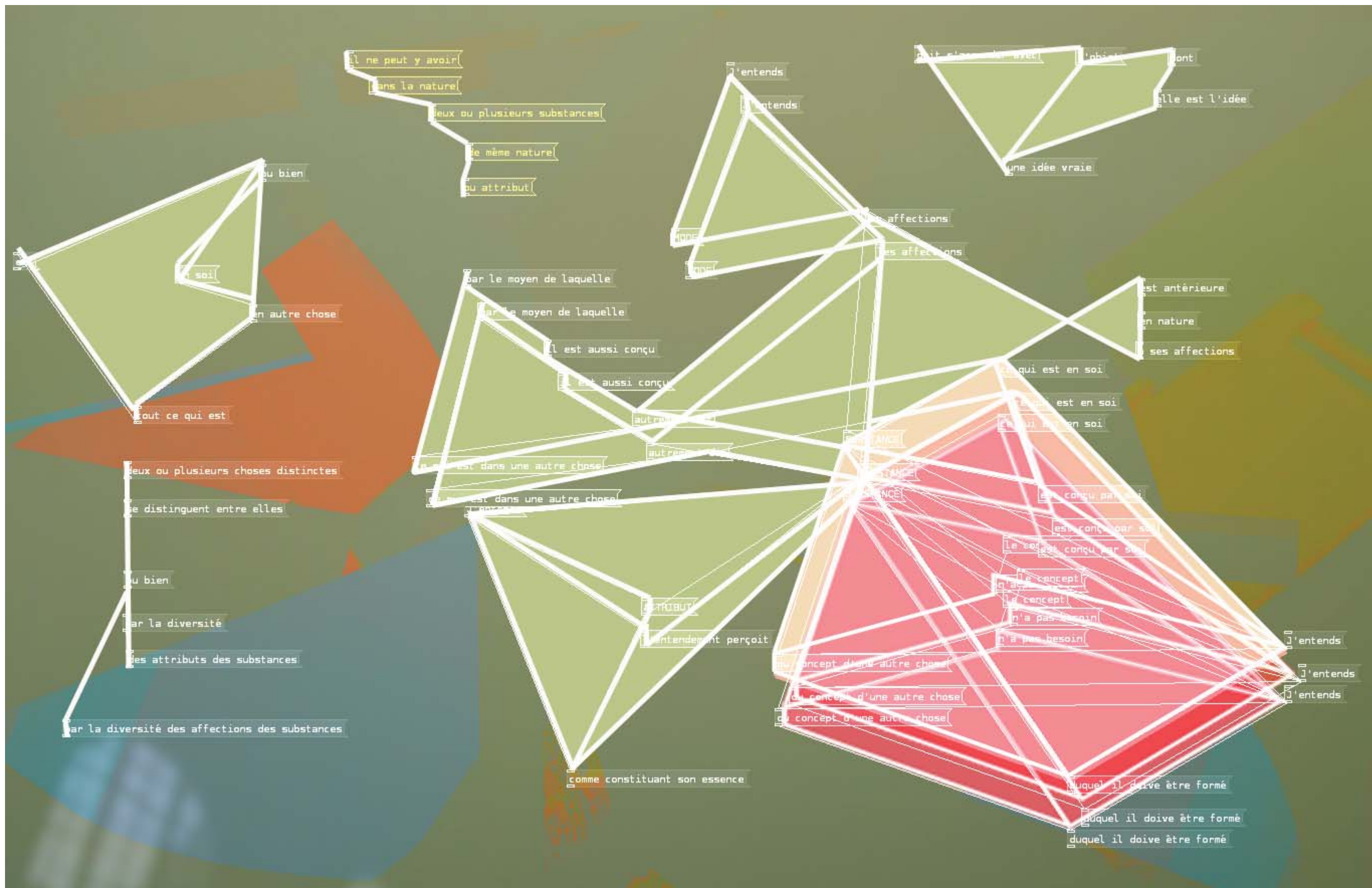
RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 5

VUE D'ENSEMBLE:

démonstration par 1, ax 1 | 1, def 3 | 1, def 5 | 1, def 4

P4 introduit la théorie de la distinction. (Moreau)



E1, PROPOSITION 5

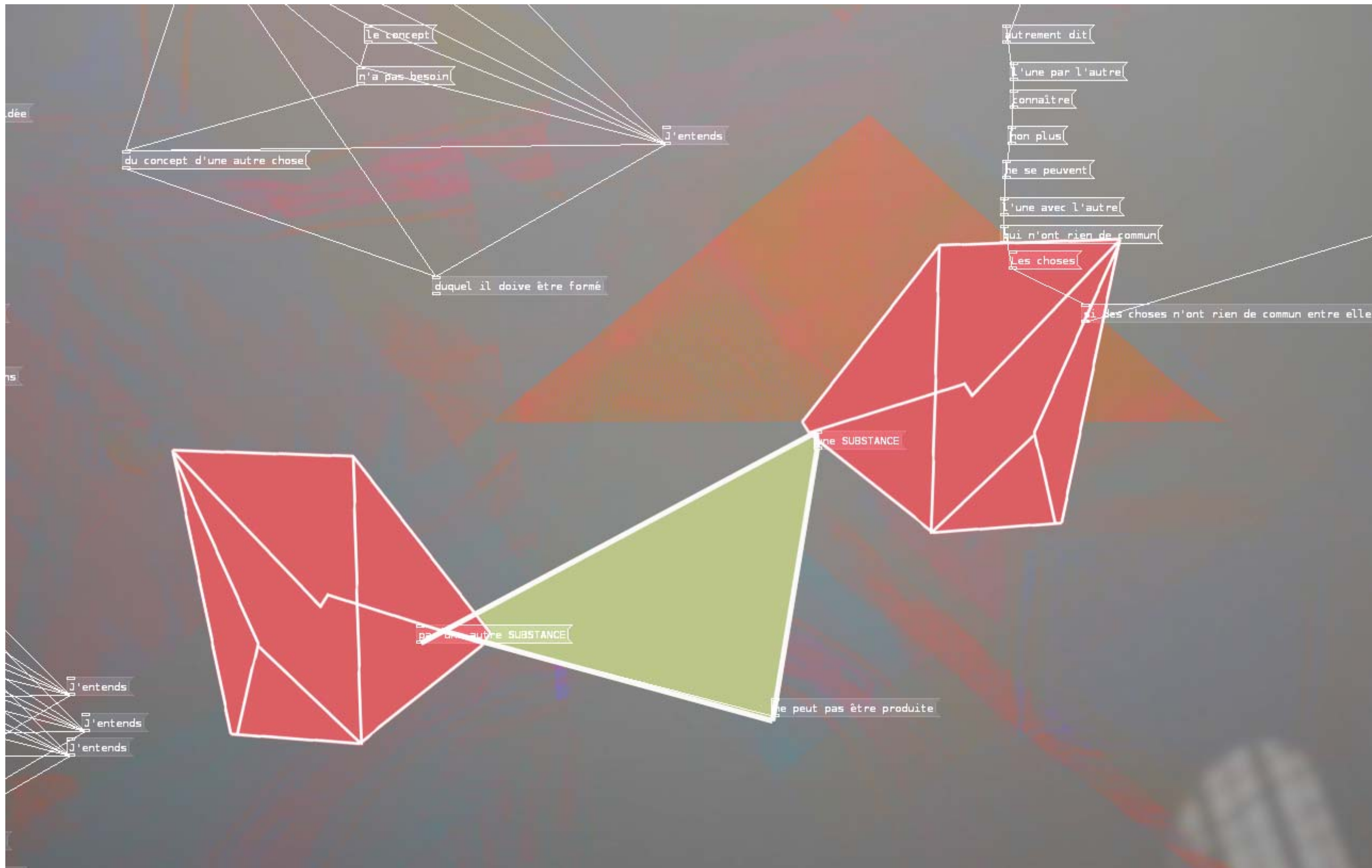
In rerum natura non possunt dari duae aut plures substantiae ejusdem naturae sive attributi.
Il ne peut y avoir dans la nature deux ou plusieurs substances de même nature ou attribut. (Appuhn - fr)

FRANCHISSEMENT D'UN SEUIL
 demonstration par 1, prop 4 | 1, prop 1 | 1, def 3 | 1, ax 6

STRUCTURE: ATTRACTIONS: MOUVEMENTS:
 en écho avec E2 P13,14.
 utilisé(e) par : 1, prop 6 | 1, prop 6, cor | 1, prop 8 | 1, prop 12 | 1, prop 13 | 1, prop 14 | 1, prop 15, sc | 2, prop 10, sc | 2, prop 13, lem 1

VUE D'ENSEMBLE: avec P5 et P6 le mode de fonctionnement du raisonnement franchit un seuil, puisque ces prop ne mettent plus seulement en oeuvre le contenu des

défs et axiomes initiaux, mais font intervenir, sur un plan déductif déjà plus complexe et élaboré, la leçon des prop déjà établies directement à partir de ceux-ci, leçon à la lumière de laquelle ces principes sont à nouveau repris.
 P5 pose le principe suivant : un attribut, une substance, principe dont l'énoncé n'est cependant pas réversible en : une substance, un attribut, joue un rôle crucial pour la suite du raisonnement... y sera fréquemment utilisée.



E1, PROPOSITION 6

Una substantia non potest produci ab alia substantia.

Une substance ne peut pas être produite par une autre substance. (Appuhn - fr)

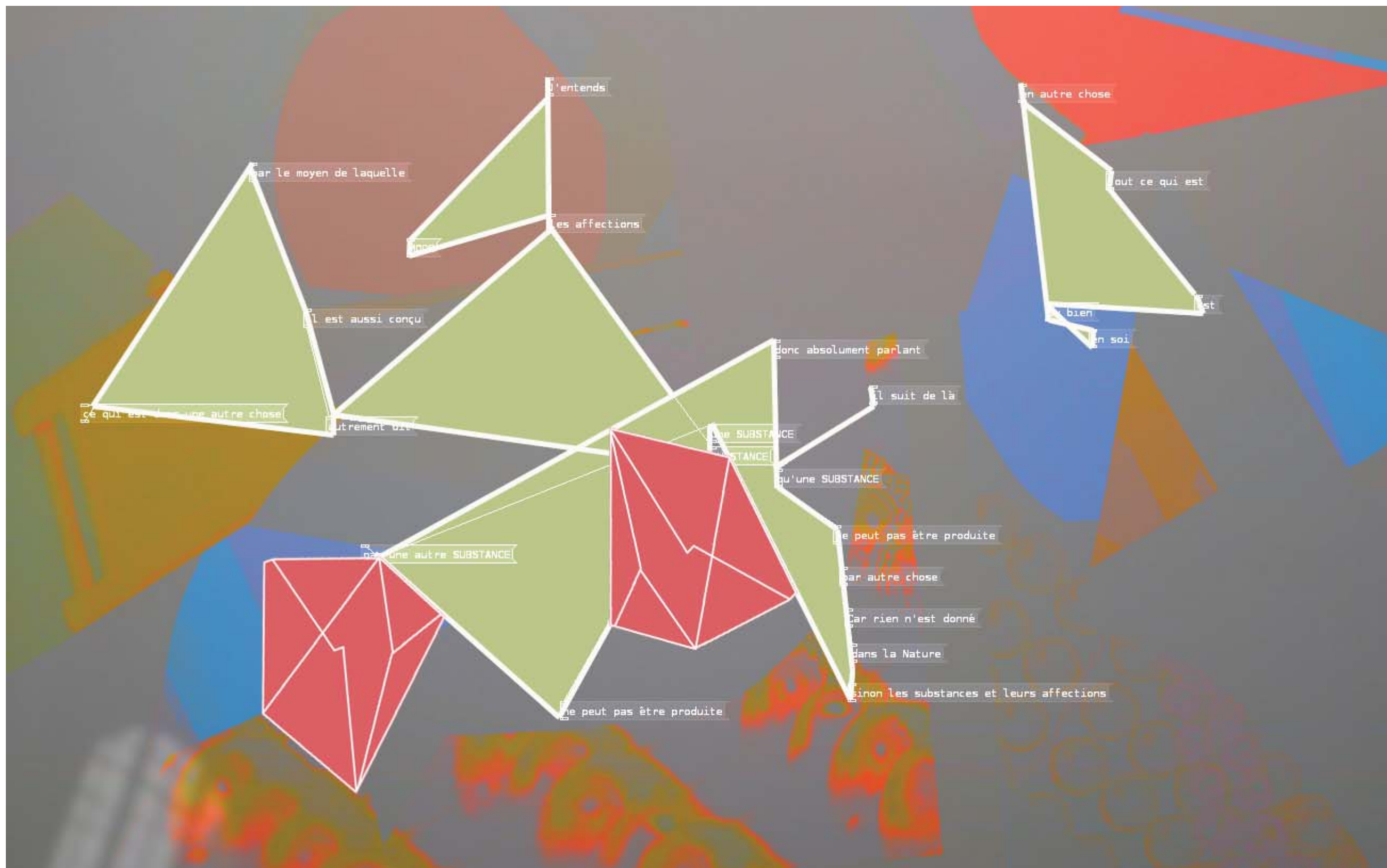
STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :
les propositions liées sont présentes autour de P6

RELATIONS EXTERNES:
avec P11 scolie, P12

VUE D'ENSEMBLE: **dans le cadre de l'élucidation du rapport de la substance et des attributs préalable au complet développement de la notion d'Être absolument infini. (intervient dans P8, 12, 13, 14, 15, E2 P10 scolie)**

démonstration par 1, prop 5 | 1, prop 2 | 1, prop 3



E1, PROPOSITION 6 corollaire

Hinc sequitur substantiam ab alio produci non posse. Nam in rerum natura nihil datur praeter substantias earumque affectiones ut patet ex axioma 1 et definitionibus 3 et 5. Atqui a substantia produci non potest (per praecedentem propositionem). Ergo substantia absolute ab alio produci non potest. Q.E.D.

Il suit de là qu'une substance ne peut pas être produite par autre chose. Car rien n'est donné dans la Nature sinon les substances et leurs affections, comme il est évident par l'Axiome 1 et les Définitions 3 et 5. Or une substance ne peut être produite par une autre substance (Proposition précédente). Donc, absolument parlant, une substance ne peut pas être produite par autre chose. C.Q.F.D. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

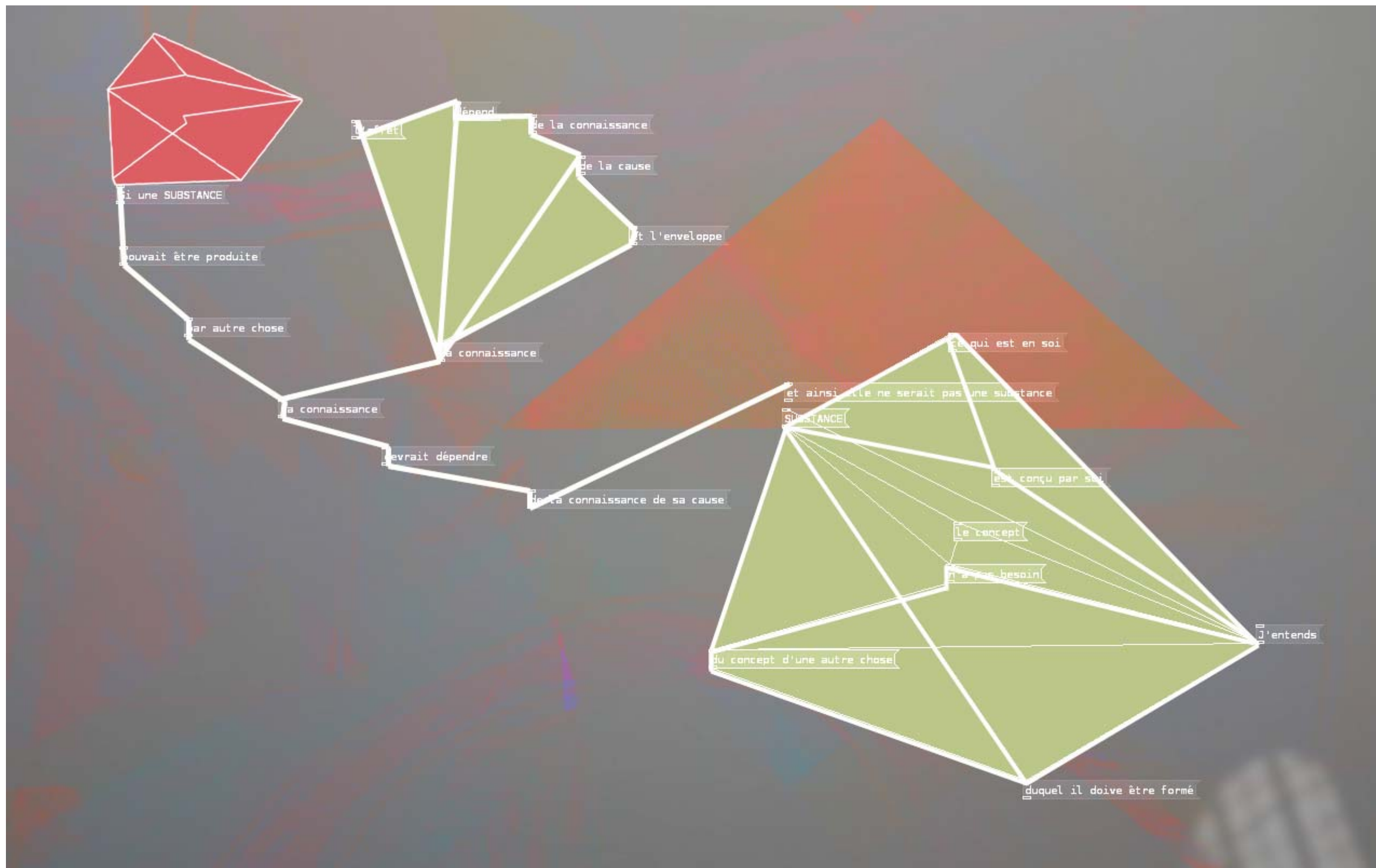
RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 7 | 1, prop 15, sc

VUE D'ENSEMBLE: **il apparaît à présent que la substance ne pouvant être produite par quoi que ce soit d'autre (P6 corol), elle doit donc se**

produire elle-même, et est du fait de cette autoproductio cause de de soi ; et donc... (suite P7)

démonstration par 1, ax 1 | 1, def 3 | 1, def 5 | 1, prop 5



E1, PROPOSITION 6 Aliter

STRUCTURE:

demonstration par 1, ax 4 | 1, def 3

Demonstratur hoc etiam facilius ex absurdo contradictorio. Nam si substantia ab alio posset produci, ejus cognitio a cognitione suae causae deberet pendere (per axioma 4) adeoque (per definitionem 3) non esset substantia.

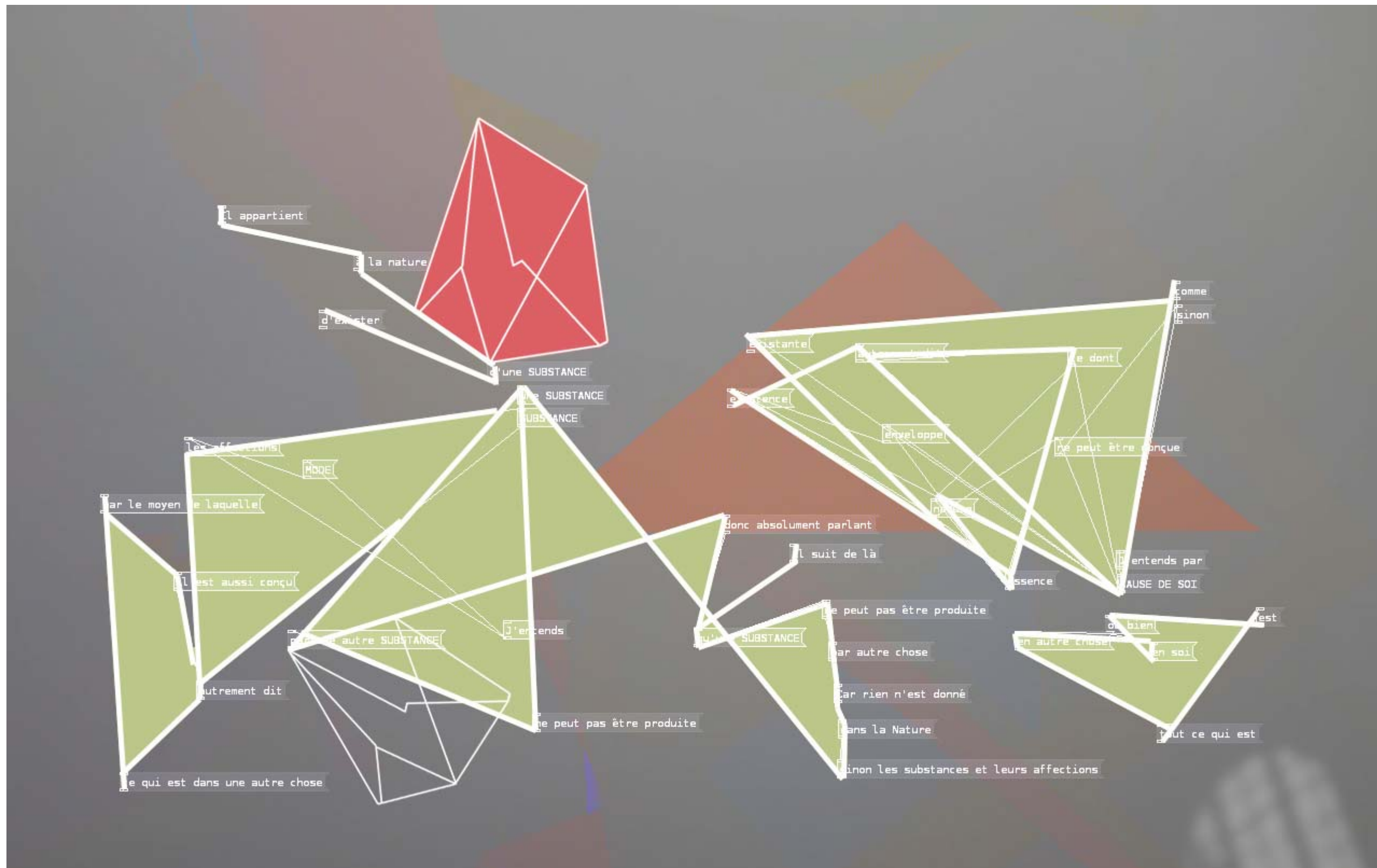
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

Cette proposition se démontre encore plus facilement par l'absurdité de la contradictoire. Si en effet une substance pouvait être produite par autre chose, sa connaissance devrait dépendre de la connaissance de sa cause (Axiome 4) ; et ainsi (Définition 3) elle ne serait pas une substance. (Appuhn - fr)

RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 11, sc | 1, prop 12

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 7

Ad naturam substantiae pertinet existere.

Il appartient à la nature d'une substance d'exister. (Appuhn - fr)

démonstration par 1, prop 6, cor | 1, def 1

en corrélation def 1 de la cause de soi et def 3 de la substance (à alléger en rapport?)

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

les caractères dégagés par P7 et P8, existence nécessaire et infinité, sont rapportés à la substance en général (toute substance selon P8).

Rapprochement entre la notion de substance et celle de la cause de soi pour la première fois.

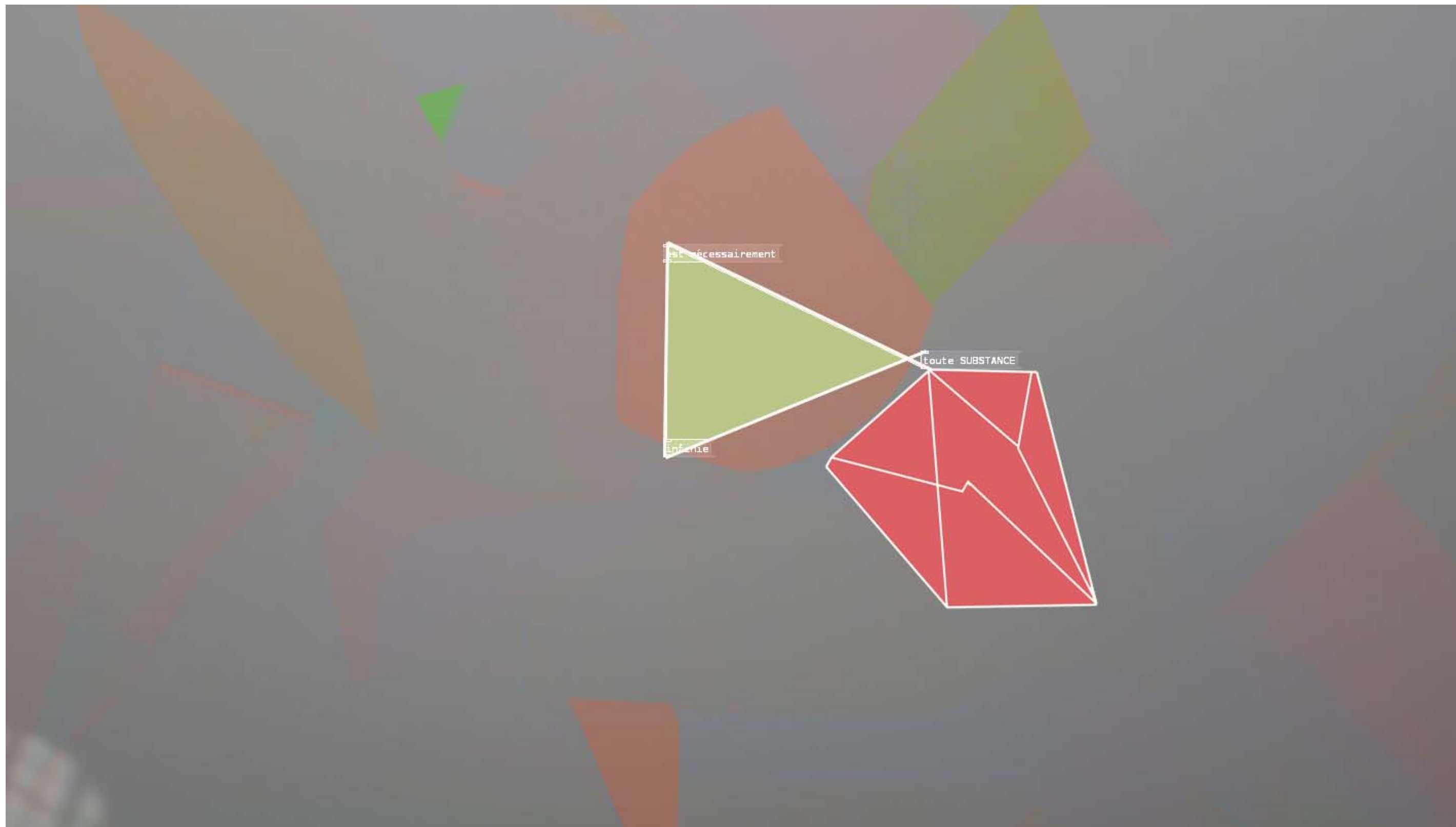
On est en train de passer de l'idée de cause de soi à l'idée nécessaire de l'existence de la substance? (Moreau)

utilisé(e) par : 1, prop 8 | 1, prop 8, sc 1 | 1, prop 8, sc 2 | 1, prop 11 | 1, prop 11, alit 1 | 1, prop 11, alit 2 | 1, prop 12 | 1, prop 19 | 2, prop 10

VUE D'ENSEMBLE:

(suiteP6) ...selon la déf 1 même, son essence "implique l'existence", cad qu'elle existe par la nécessité de sa propre nature.

Ainsi que vient de l'établir P7, idée d'une chose dont l'essence implique l'existence, idée d'une chose devant aussi être conçue à partir de soi, ce qui a pour conséquence que cette idée s'impose nécessairement comme vraie, d'une vérité qui ne peut être remise en question.



E1, PROPOSITION 8

Omnis substantia est necessario infinita.

Toute substance est nécessairement infinie. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

infinité et existence nécessaire (P7)

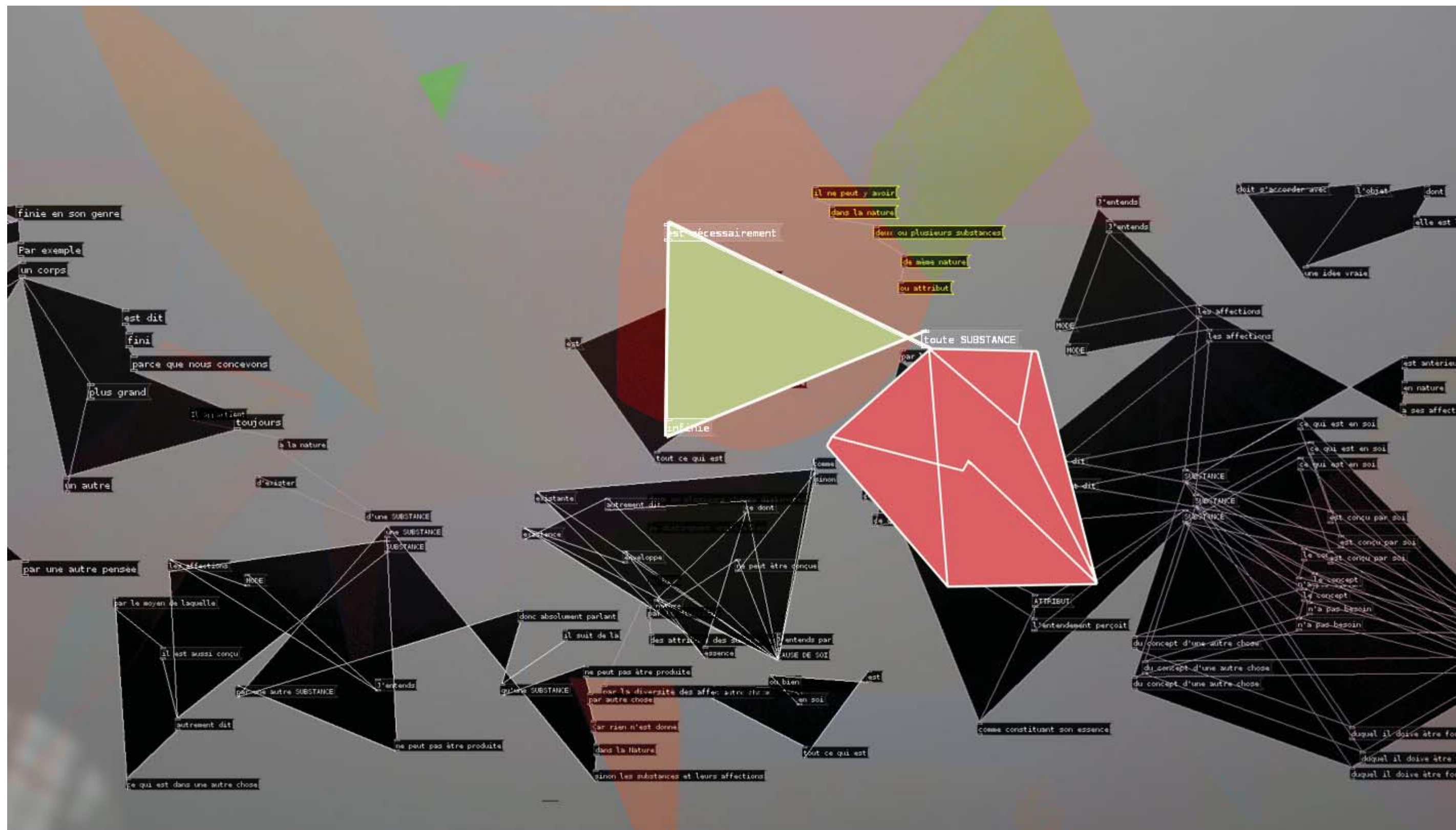
L'infinité se définit par la même affirmation absolue qu'implique l'existence nécessaire d'une chose éternelle qui est et est ce qu'elle est par la seule nécessité de sa nature, sans que rien vienne conditionner de l'extérieur, donc aussi limiter, cette nécessité.

RELATIONS EXTERNES:

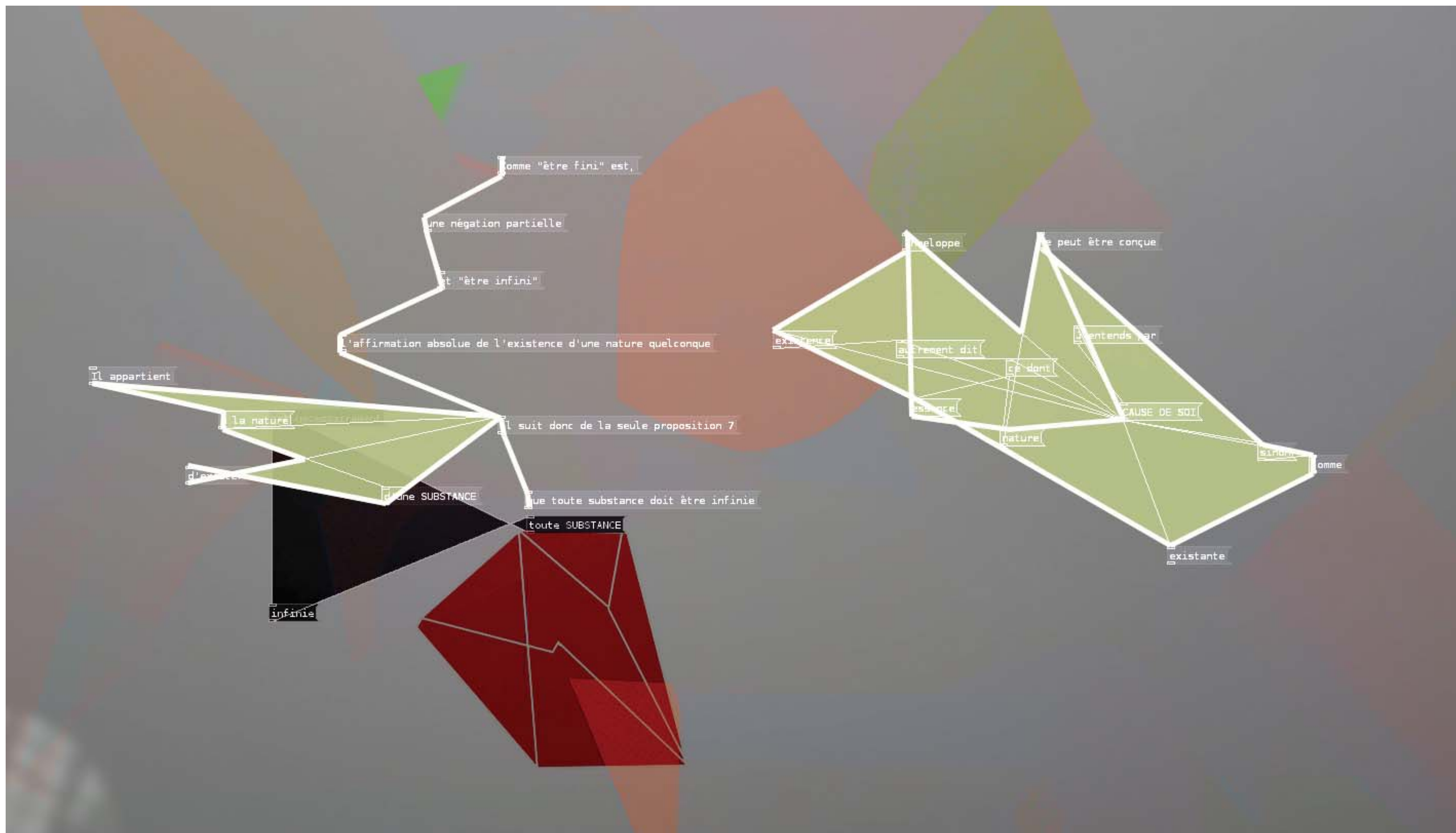
utilisé(e) par : 1, prop 12 | 1, prop 13, sc | 1, prop 15, sc | 2, prop 13, lem 1

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, prop 5 | 1, prop 7 | 1, def 2



VUE D'ENSEMBLE:
 utilisation de la profondeur du champ du plan
 (infini) quand les prop se présentent derrière en
 mouvement (flottants dans l'espace) les autres
 déf en référence à la prop. Eclairage différent à
 trouver.



E1, PROPOSITION 8 Scolie 1

Cum finitum esse revera sit ex parte negatio et infinitum absoluta affirmatio existentiae alicujus naturae, sequitur ergo ex sola 7 propositione omnem substantiam debere esse infinitam.

Comme « être fini » est, en réalité, une négation partielle, et « être infini », l'affirmation absolue de l'existence d'une nature quelconque, il suit donc de la seule Proposition 7 que toute substance doit être infinie. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

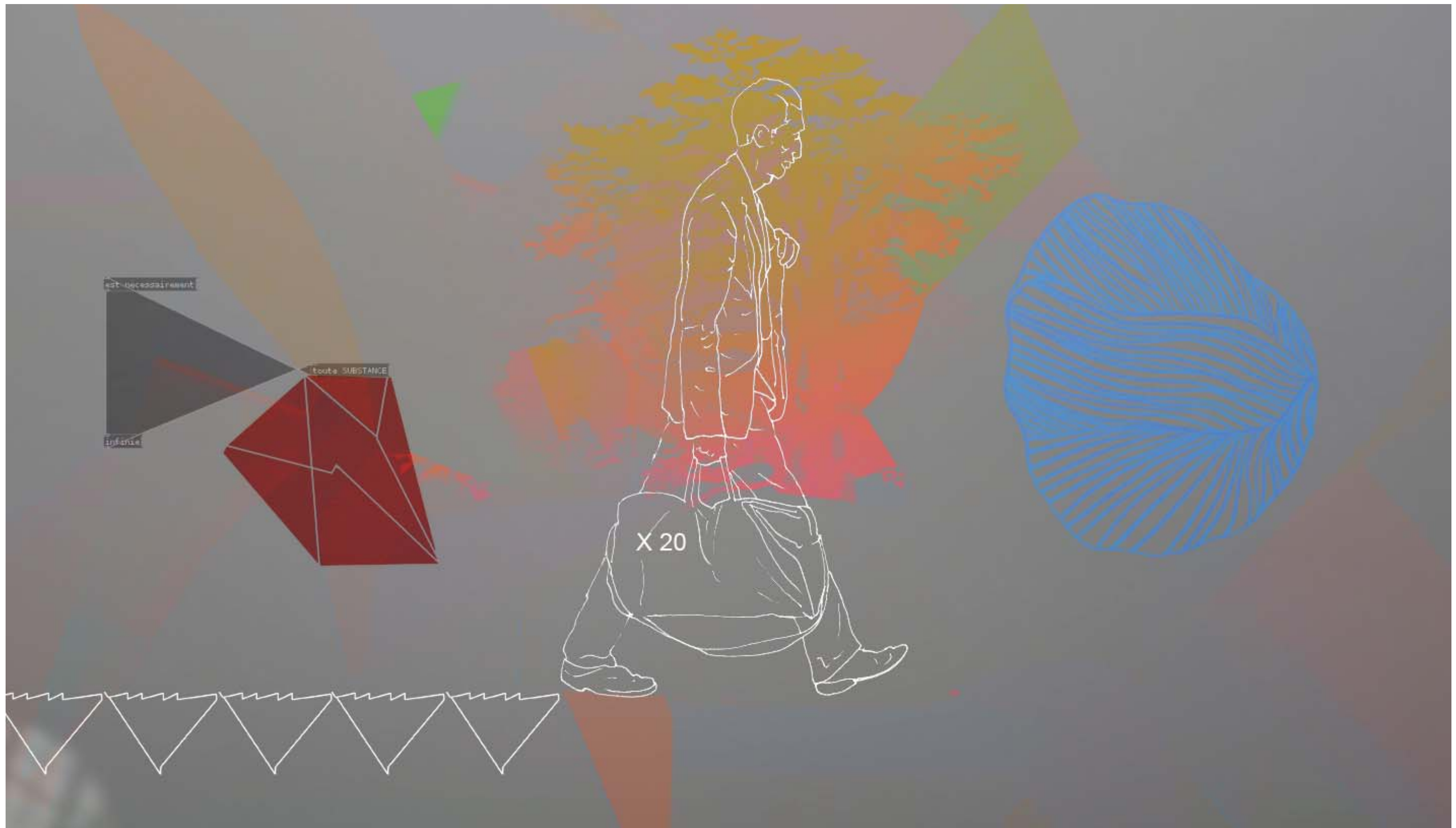
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

VUE D'ENSEMBLE:

la substance, en tant qu'elle existe nécessairement, donc en vertu de sa seule nature, n'existe pas à la manière d'une chose finie, donc sur le mode d'une existence individuelle, au titre d'une entité singulière trouvant sa place à côté d'autres à l'intérieur d'une série susceptible

d'être numérisée. L'existence de la substance coïncide avec son essence, à laquelle elle adhère étroitement...

démonstration par 1, prop 7



E1, PROPOSITION 8 Scolie 2

Non dubito quin omnibus qui de rebus confuse judicant nec res per primas suas causas noscere consueverunt, difficile sit demonstrationem 7 propositionis concipere; nimirum quia non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias neque sciunt quomodo res producuntur... (texte long)

Je ne doute pas qu'à tous ceux qui jugent des choses confusément et n'ont pas accoutumé de les connaître par leurs premières causes, il ne soit difficile de concevoir la Démonstration de la Proposition 7 ; ils ne distinguent pas en effet entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes et ne savent pas comment les choses sont produites. D'où vient qu'ils forgent pour les substances l'origine qu'ils voient qu'ont les choses de la nature. ...

STRUCTURE: nouvelle narration, des objets, des personnages traverse le plan. Le plan se compose différemment, ses fonds peuvent laisser apparaître des éléments de la réalité (ici un arbre). Ces éléments peuvent être animés.

VUE D'ENSEMBLE:

la substance est ce qui exclut par définition toute limitation ; sa nature est d'être tout, tout ce qu'elle peut être en raison de sa nature à laquelle, par définition, rien ne manque. On voit

immédiatement en quoi cette conception synthétique de la substance s'oppose à d'autres conceptions, qui concèdent, à côté de celle des substances infinies, l'existence de substances finies, comme par exemple les corps considérés dans leur individualité singulière.

Interruption du cours du raisonnement, un autre style d'exposition, la connaissance du premier genre. (p83)

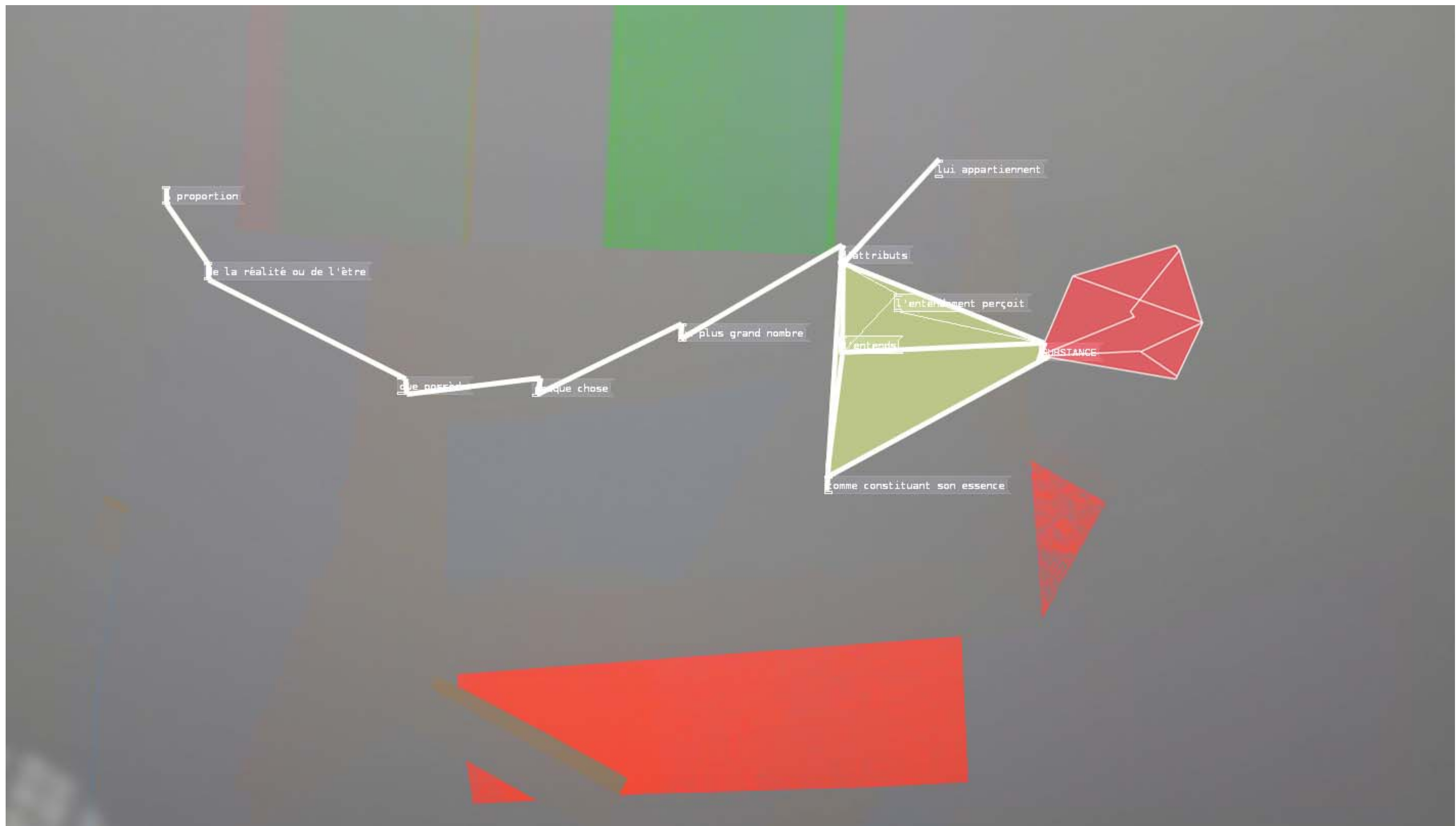


STRUCTURE: nouvelle narration, des objets, des personnages traverse le plan. Le plan se compose différemment, ses fonds peuvent laisser apparaître des éléments de la réalité (ici un arbre). Ces éléments peuvent être animés.

VUE D'ENSEMBLE:

Spinoza introduit à partir de là le concept de choses non existantes, dont la réalité est seule-

ment virtuelle et non pas posée "en acte en dehors de l'intellect" (actu extra intellectum) comme elle l'est dans et pour l'intellect.



E1, PROPOSITION 9

Quo plus realitatis aut esse unaquaeque res habet eo plura attributa ipsi competunt.

A proportion de la réalité ou de l'être que possède chaque chose, un plus grand nombre d'attributs lui appartiennent. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, def 4

avec P9, P10, le processus de détermination rationnelle de la substance, qui a été amorcé avec P1, connaît une sorte d'accélération, qui fait ressortir le caractère essentiellement dynamique et tendanciel, donc actif, de ce processus.



E1, PROPOSITION 10

Unumquodque unius substantiae attributum per se concipi debet.

Chacun des attributs d'une même substance doit être conçu par soi. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

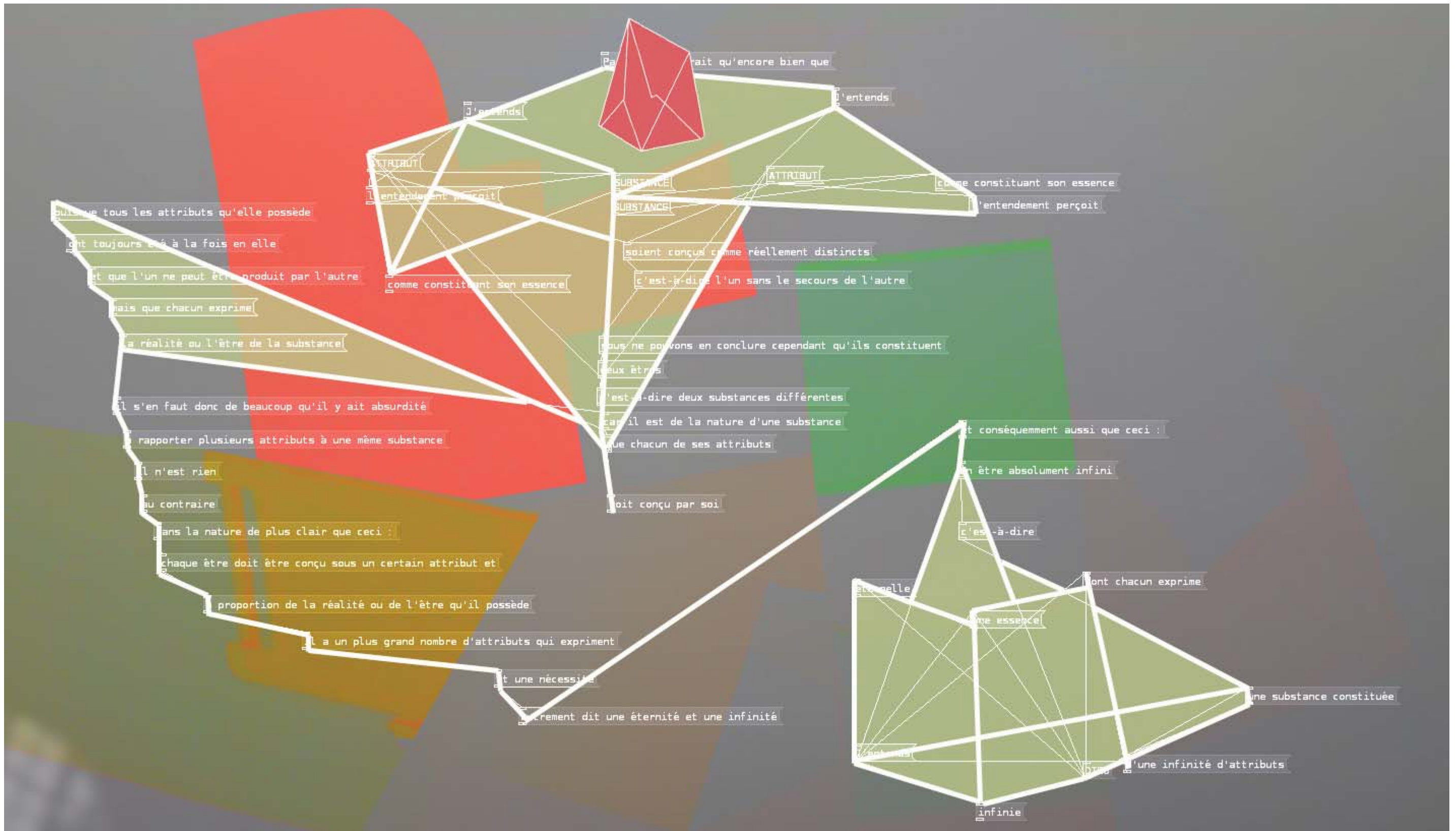
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

demonstration par 1, def 4 | 1, def 3

RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 12 | 2, prop 5 | 2, prop 6

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 10 scolie 1

STRUCTURE:

demonstration par 1, def 6

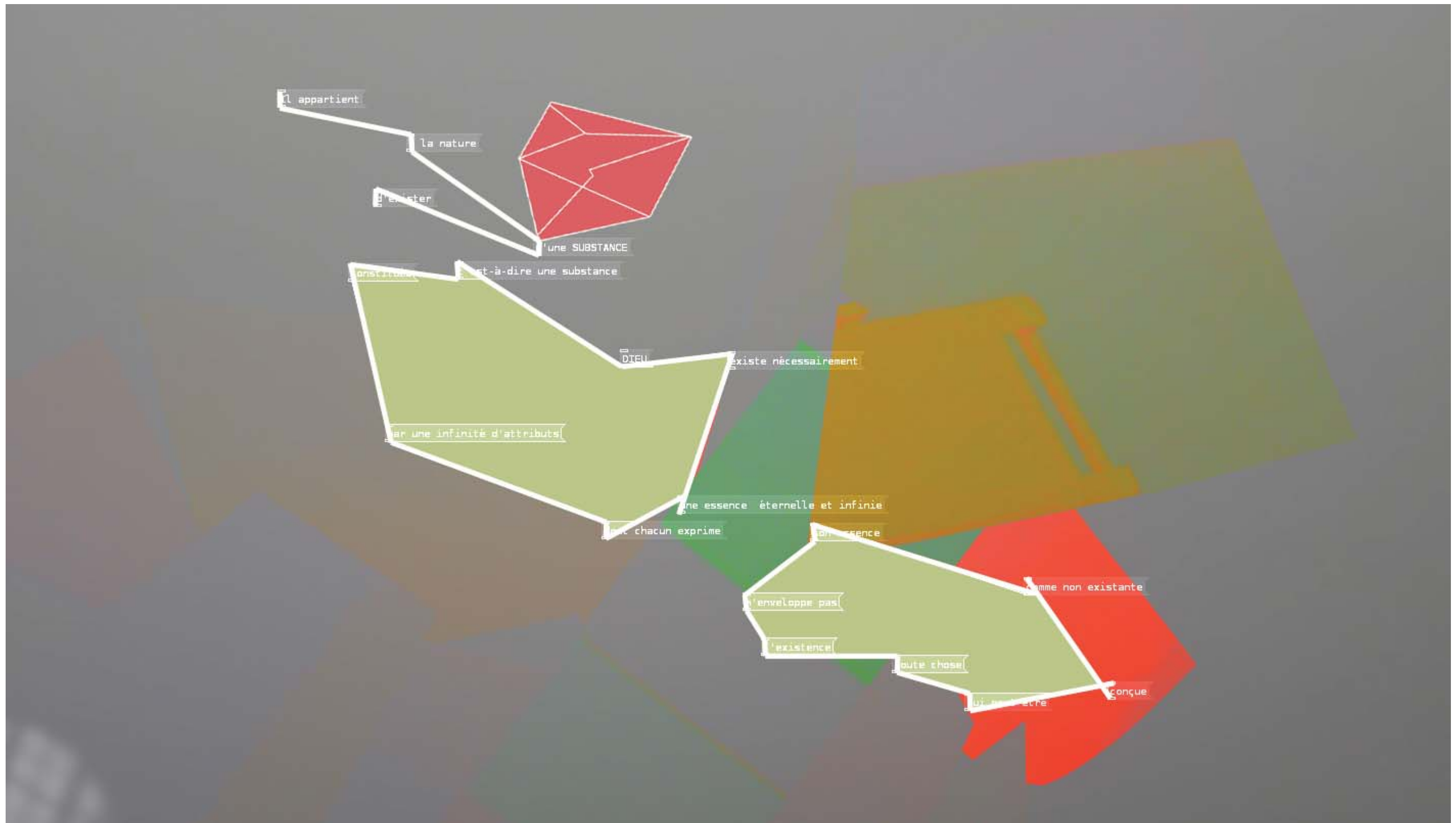
Ex his apparet quod quamvis duo attributa realiter distincta concipiuntur hoc est unum sine ope alterius, non possumus tamen inde concludere ipsa dua entia sive duas diversas substantias constituere; id enim est de natura substantiae ut unumquodque ejus attributorum per se concipiatur quandoquidem omnia quae habet attributa, simul in ipsa semper fuerunt nec unum ab alio produci potuit sed unumquodque realitatem sive esse substantiae exprimit.... (texte long)

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

Par là il apparaît qu'encore bien que deux attributs soient conçus comme réellement distincts, c'est-à-dire l'un sans le secours de l'autre, nous ne pouvons en conclure cependant qu'ils constituent deux êtres, c'est-à-dire deux substances différentes, car il est de la nature d'une substance que chacun de ses attributs soit conçu par soi ; puisque tous les attributs qu'elle possède ont toujours été à la fois en elle et que l'un ne peut être produit par l'autre, mais que chacun exprime la réalité ou l'être de la substance.

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 11

Deus sive substantia constans infinitis attributis quorum unumquodque aeternam et infinitam essentiam exprimit, necessario existit.

Dieu, c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie, existe nécessairement. (Appuhn - fr)

Les caractères généraux de l'Être divin (P11 à P15)

P11 : 3 démo qui nous font pénétrer de plus en plus dans l'essence divine.

STRUCTURE: allure déconcertante et paradoxale. Révélation sur le mot Dieu. (à savoir la nature des choses considérée dans la plénitude de son envergure globale telle que celle-ci est définie par le rapport de la substance à ses attributs.

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: : RELATIONS

EXTERNES: utilisé(e) par : 1, prop 13 | 1, prop 14 | 1, prop 17, cor 2 | 1, prop 19 | 1, prop 19, sc | 1, prop 21 | 1, prop 22 | 1, prop 29 | 1, prop 33 | 1, prop 34 | 5, prop 35

VUE D'ENSEMBLE: **En raisonnant sur la réalité considérée en elle-même, l'intellect est ainsi parvenu ou revenu à Dieu, qu'il a en quelque sorte redécouvert tel qu'il avait été défini au départ...** Propriétés de Dieu : l'existence nécessaire (P11), l'indivisibilité (P12,13 et corol), l'unicité (P14, 2corol) et le caractère de globalité en vertu duquel Dieu a la capacité de rassembler en lui tout ce qui constitue la réalité à quelque degré que ce soit (P15).

démonstration par 1, ax 7 | 1, prop 7

ou raison assignable,
Par exemple, si un triangle existe,
Pour toute chose il doit y avoir une cause
pourquoi elle existe ou pourquoi elle n'existe pas.

il doit y avoir une raison ou cause pourquoi il existe;

E1, PROPOSITION 11 aliter 1

Cujuscunque rei assignari debet causa seu ratio tam cur existit quam cur non existit. Exempli gratia si triangulus existit, ratio seu causa dari debet cur existit; si autem non existit, ratio etiam seu causa dari debet quae impedit quominus existat sive quae ejus existentiam tollat.... (texte long)

Pour toute chose il doit y avoir une cause, ou raison assignable, pourquoi elle existe ou pourquoi elle n'existe pas. Par exemple, si un triangle existe, il doit y avoir une raison ou cause pourquoi il existe ; s'il n'existe pas, il doit aussi y avoir une raison ou cause qui empêche qu'il n'existe ou ôte son existence... (texte long)

STRUCTURE: rupture avec un patch pure data ou le texte de l'alliter 1 défile. Un triangle apparaît à son tour.

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, prop 7 | 1, prop 2

E1, PROPOSITION 11 aliter 2

Posse non existere impotentia est et contra posse existere potentia est (ut per se notum). Si itaque id quod jam necessario existit, non nisi entia finita sunt, sunt ergo entia finita potentiora Ente absolute infinito atque hoc (ut per se notum) absurdum est; ergo vel nihil existit vel Ens absolute infinitum necessario etiam existit. Atqui nos vel in nobis vel in alio quod necessario existit, existimus (vide axioma 1 et propositionem 7). Ergo Ens absolute infinitum hoc est (per definitionem 6) Deus necessario existit. Q.E.D.

Pouvoir ne pas exister c'est impuissance et, au contraire, pouvoir exister c'est puissance (comme il est connu de soi). Si donc ce qui existe à l'instant actuel nécessairement, ce sont seulement des êtres finis, des êtres finis seront plus puissants qu'un Être absolument infini ; or cela (comme il est connu de soi) est absurde ; donc ou bien rien n'existe ou bien un Être absolument infini existe aussi nécessairement. Or nous existons ou bien en nous-mêmes ou bien en une autre chose qui existe nécessairement (voir Axiome 1 et Proposition 7) ; donc un Être absolument infini, c'est-à-dire (par la Définition 6) Dieu, existe nécessairement. C.Q.F.D. (Appuhn - fr)

STRUCTURE: cet aliter s'éloigne encore du modèle du raisonnement géométrique.

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, ax 1 | 1, prop 7 | 1, def 6

E1, PROPOSITION 11 scolie

- In hac ultima demonstratione Dei existentiam a posteriori ostendere volui ut demonstratio facilius perciperetur; non autem propterea quod ex hoc eodem fundamento Dei existentia a priori non sequatur... (texte long)

Dans cette dernière démonstration, j'ai voulu faire voir l'existence de Dieu a posteriori, afin que la preuve fût plus aisée à percevoir ; ce n'est pas que l'existence de Dieu ne suive a priori du même principe...

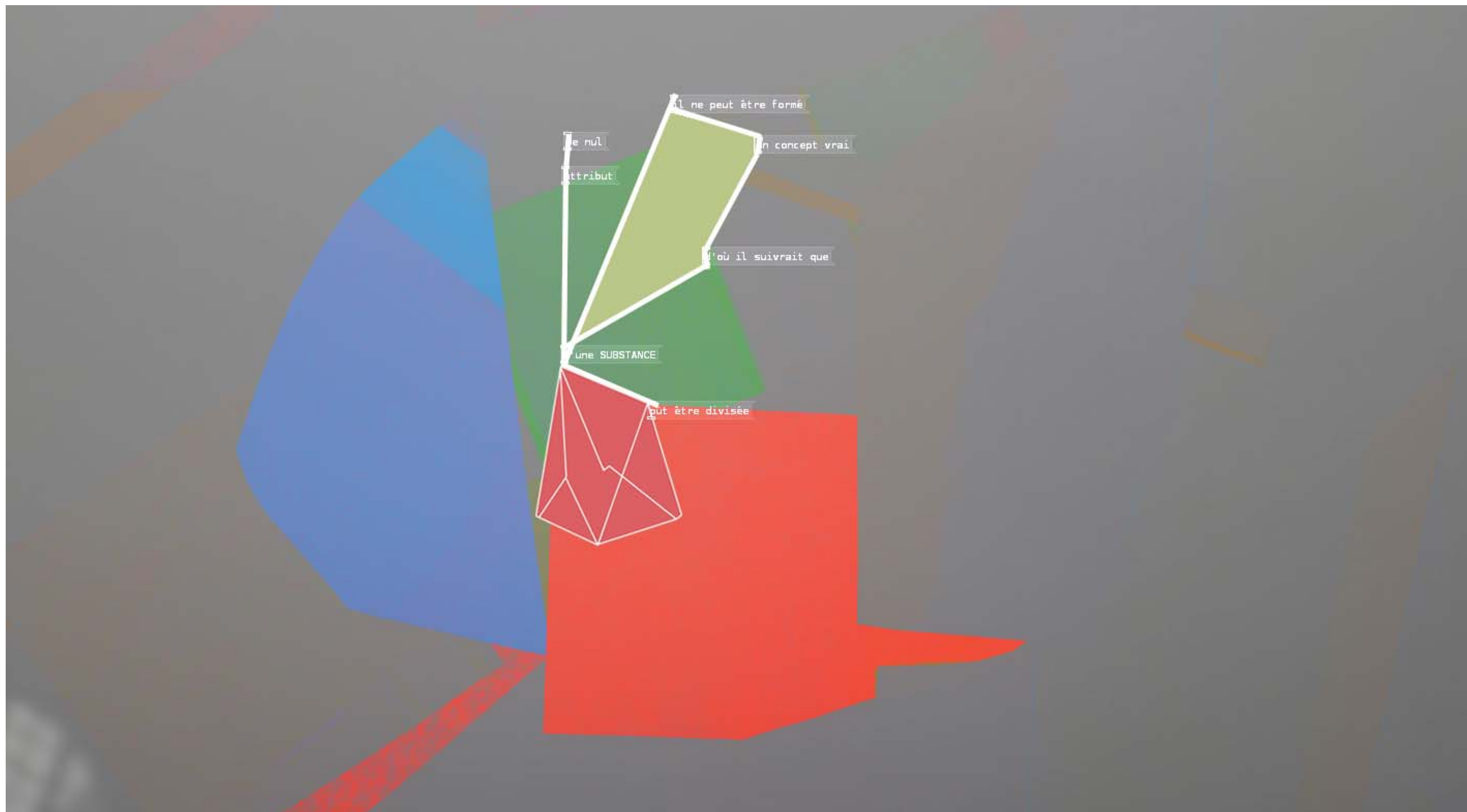
STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, prop 6



E1, PROPOSITION 12

Nullum substantiae attributum potest vere concipi ex quo sequatur substantiam posse dividi.

De nul attribut d'une substance il ne peut être formé un concept vrai d'où il suivrait que cette substance pût être divisée. (Appuhn - fr)

indivisibilité de la substance (P12 et P13)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :
P12 et P13 se répondent harmoniquement.
Leurs démonstrations sont symétriques.

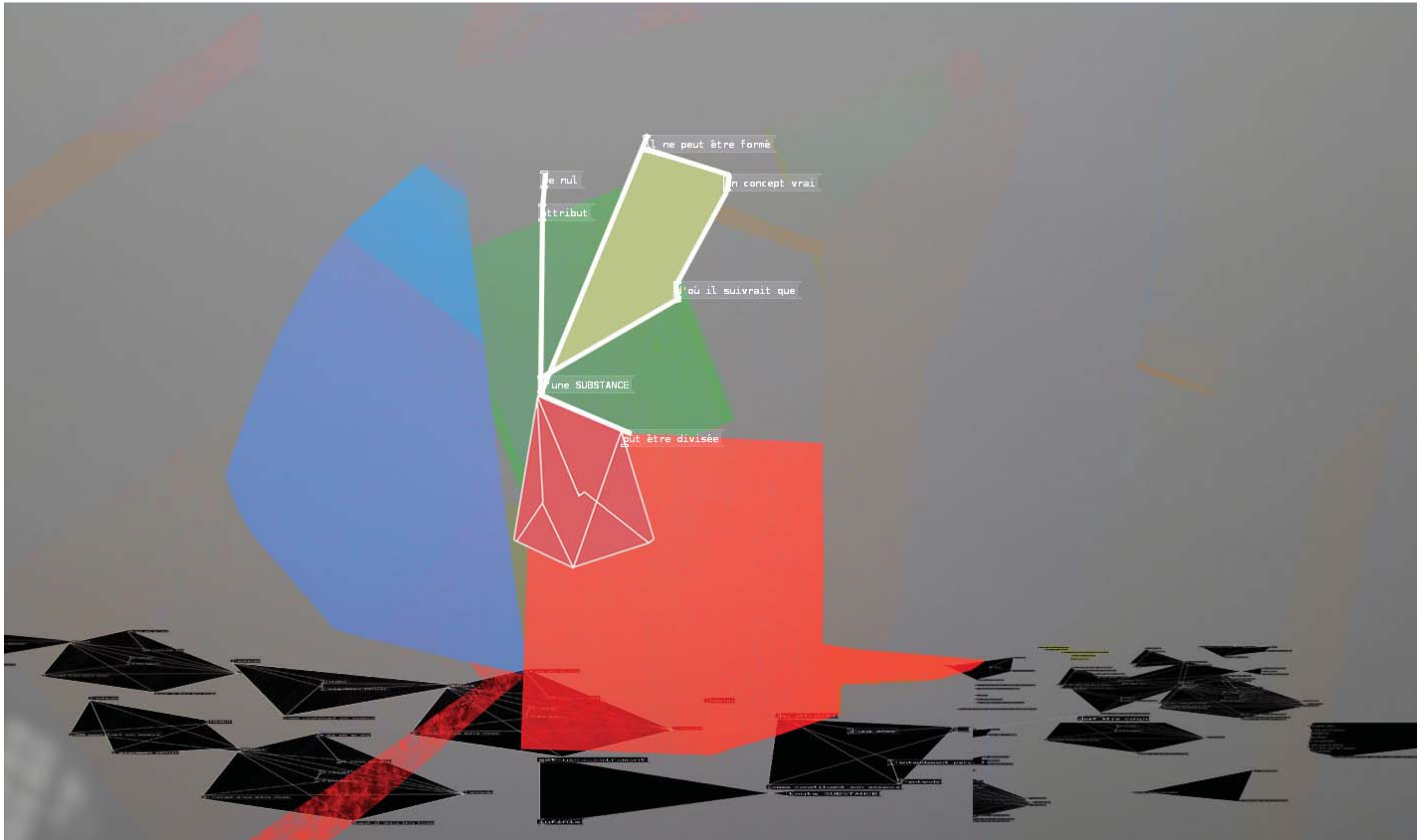
RELATIONS EXTERNES:

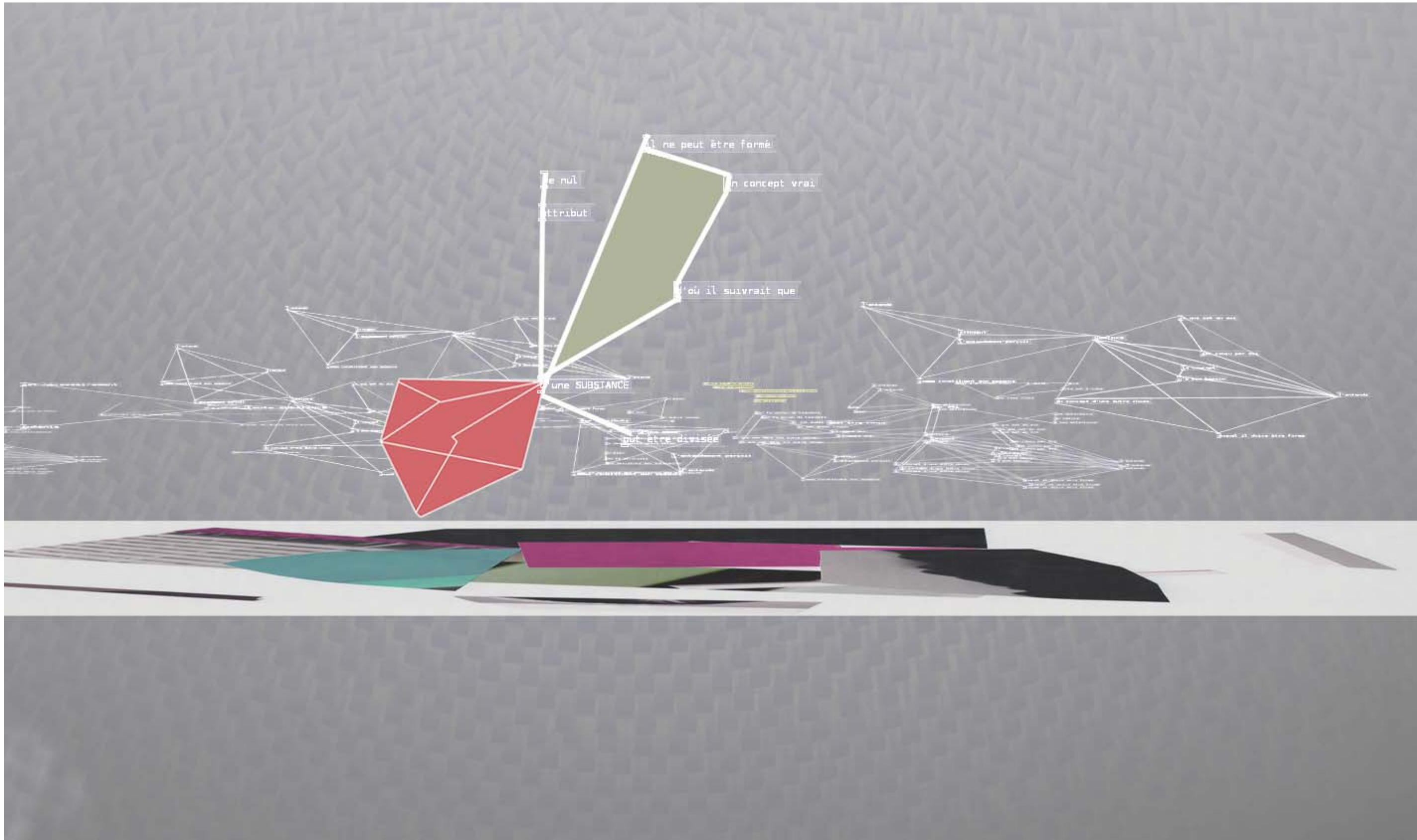
utilisé(e) par : 1, prop 15, sc

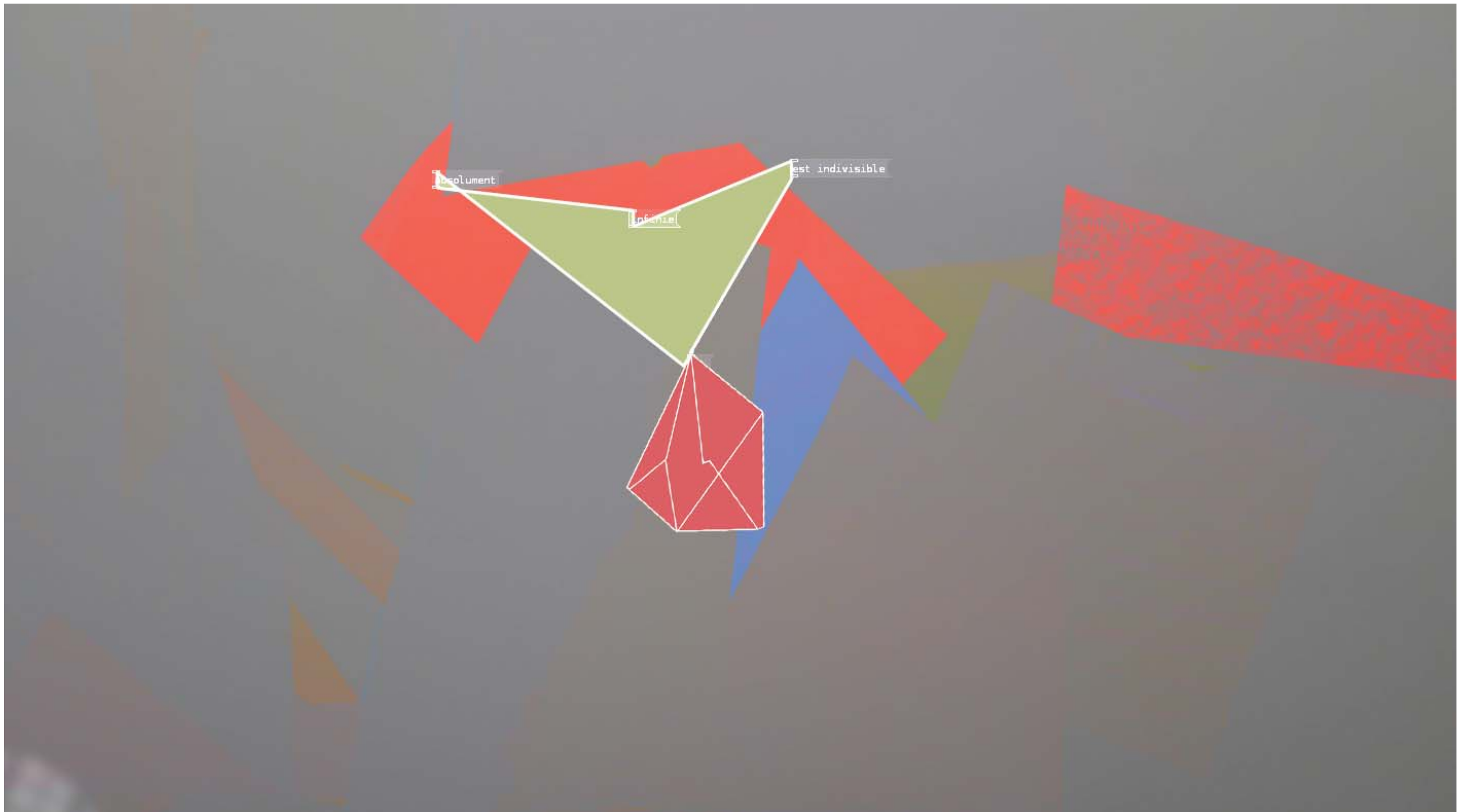
VUE D'ENSEMBLE: **la substance, quel que soit le point de vue sous lequel on la considère, est**

une totalité qui, comme telle, ne peut être ni faite ni défaite, et n'est donc pas réductible à un assemblage d'éléments qui pourraient eux-mêmes "substituer" sans elle ou en dehors d'elle...

démonstration par 1, prop 8 | 1, prop 6 | 1, prop 5 | 1, prop 2 | 1, def 4 | 1, prop 10 | 1, prop 7







E1, PROPOSITION 13

Substantia absolute infinita est indivisibilis.

Une substance absolument infinie est indivisible. (Appuhn - fr)

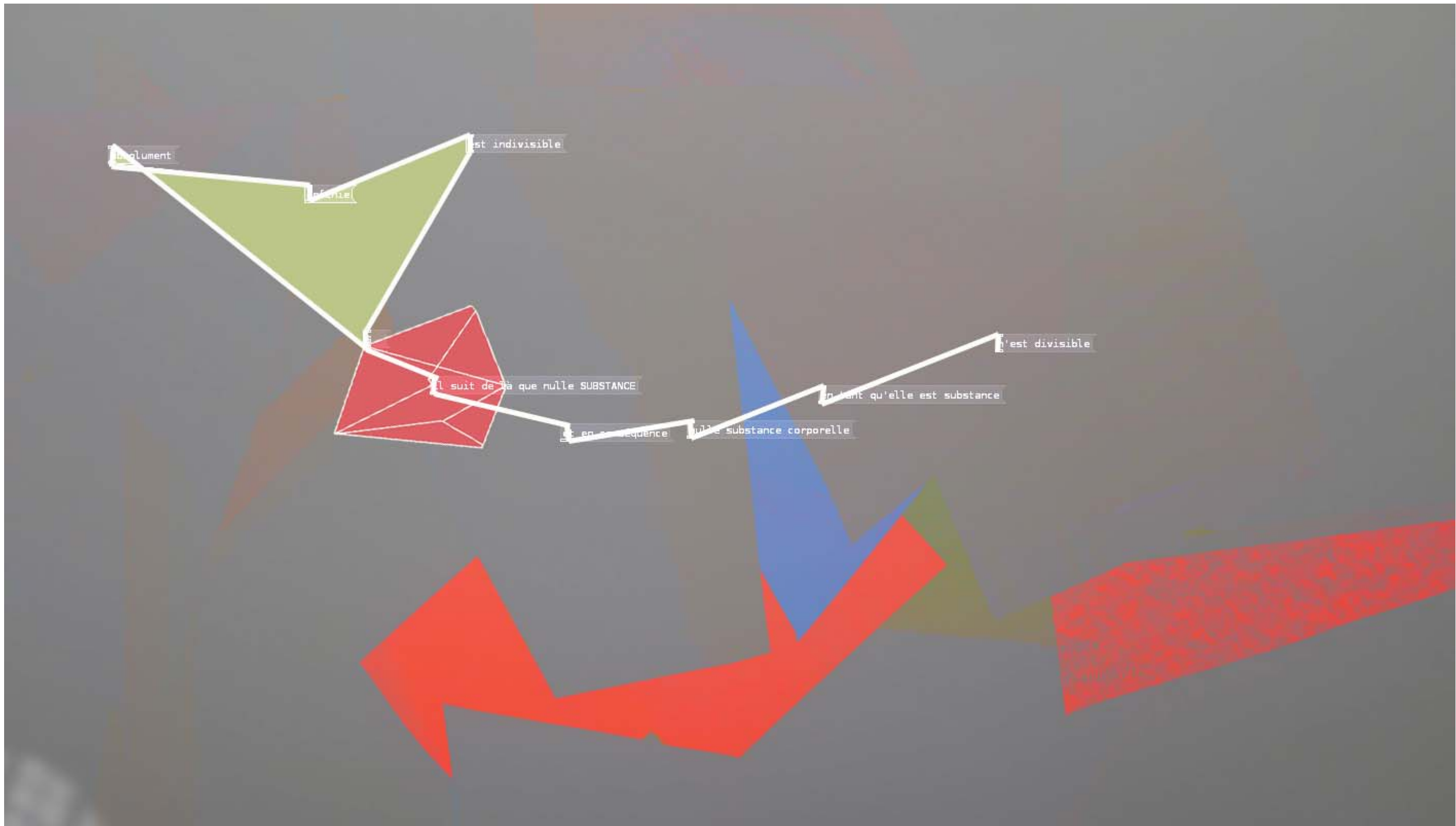
STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, prop 5 | 1, prop 11



E1, PROPOSITION 13 corollaire

Ex his sequitur nullam substantiam et consequenter nullam substantiam corpoream, quatenus substantia est, esse divisibilem.

Il suit de là que nulle substance et en conséquence nulle substance corporelle, en tant qu'elle est une substance, n'est divisible. (Appuhn - fr)

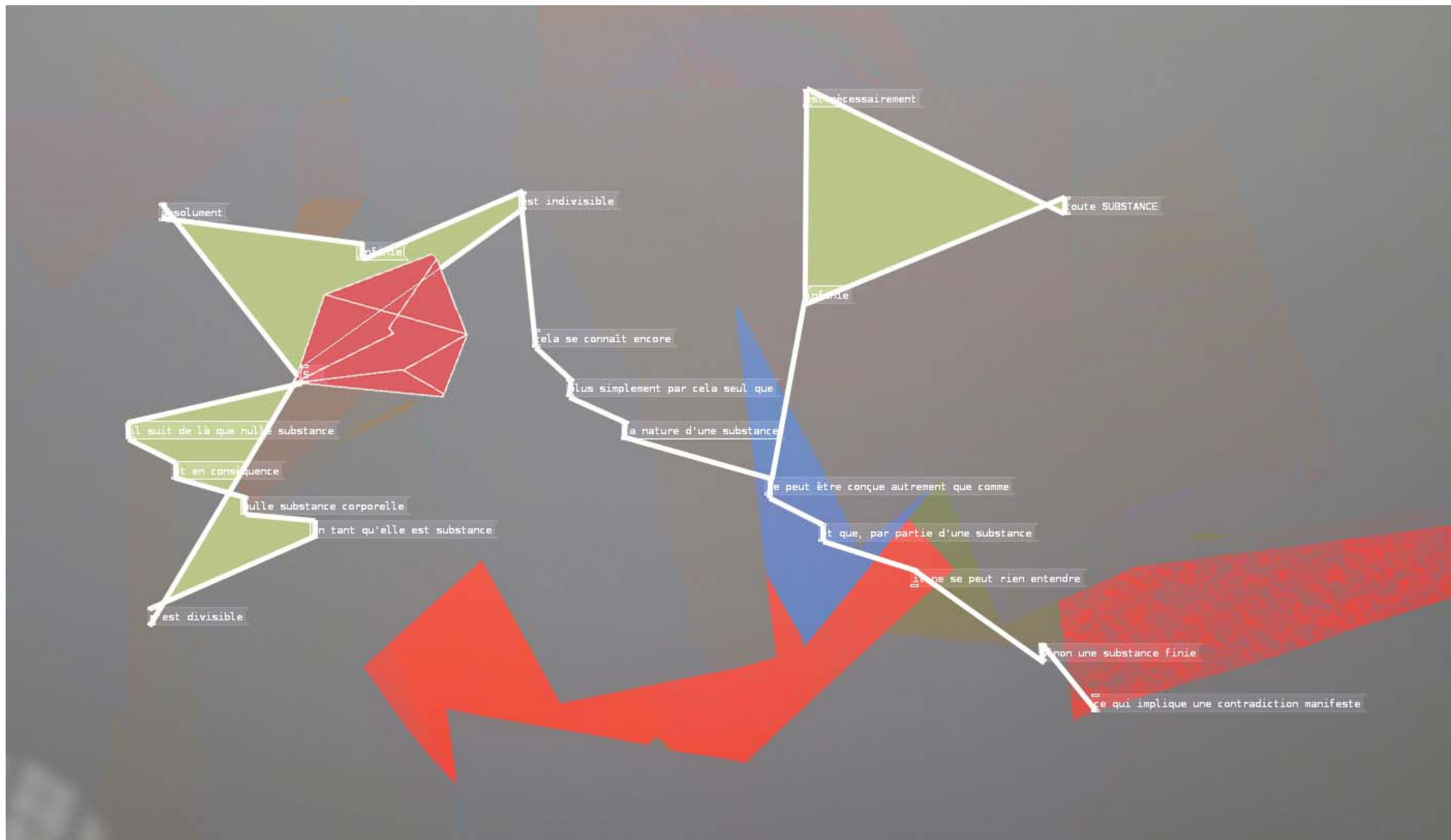
STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

Terme nouveau de substance corporelle (chose étendue)



E1, PROPOSITION 13 scolie

STRUCTURE:

démonstration par 1, prop 8

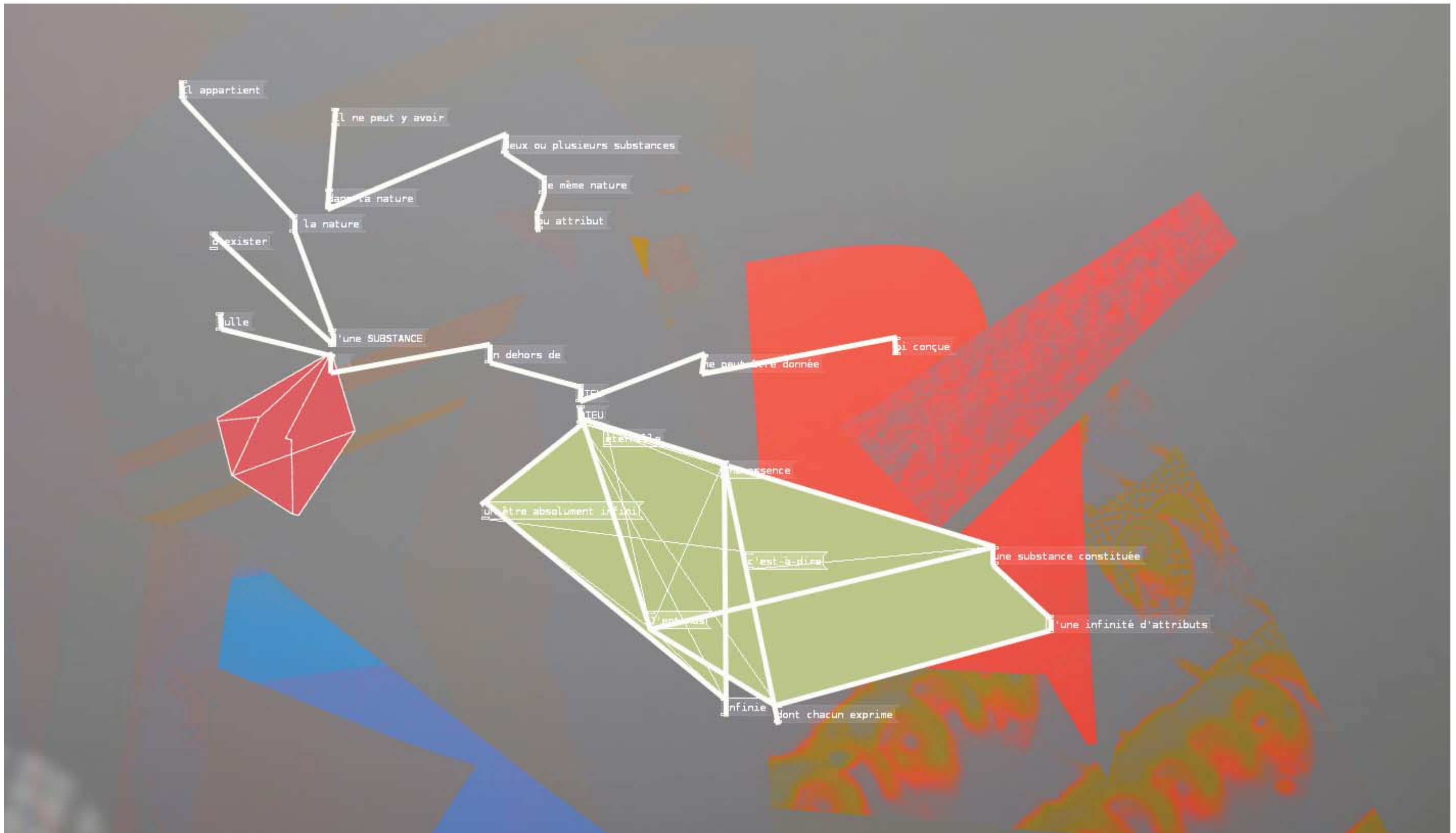
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

Quod substantia sit indivisibilis, simplicius ex hoc solo intelligitur quod natura substantiae non potest concipi nisi infinita et quod per partem substantiae nihil aliud intelligi potest quam substantia finita, quod (per propositionem 8) manifestam contradictionem implicat.

RELATIONS EXTERNES:

Qu'une substance est indivisible, cela se connaît encore plus simplement par cela seul que la nature d'une substance ne peut être conçue autrement que comme infinie, et que, par partie d'une substance, il ne se peut rien entendre sinon une substance finie, ce qui (Proposition 8) implique une contradiction manifeste.
(Appuhn - fr)

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 14

Praeter Deum nulla dari neque concipi potest substantia.

Nulle substance en dehors de Dieu ne peut être donnée ni conçue. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, def 6 | 1, prop 11 | 1, prop 5



E1, PROPOSITION 14 corollaire 1

Hinc clarissime sequitur 1° Deum esse unicum hoc est (per definitionem 6) in rerum natura non nisi unam substantiam dari eamque absolute infinitam esse, ut in scholio propositionis 10 jam innuimus.

Il suit de là très clairement : 1° que Dieu est unique, c'est-à-dire (Définition 6) qu'il n'y a dans la nature qu'une seule substance et qu'elle est absolument infinie comme nous l'avons déjà indiqué dans le Scolie de la Proposition 10.

STRUCTURE:

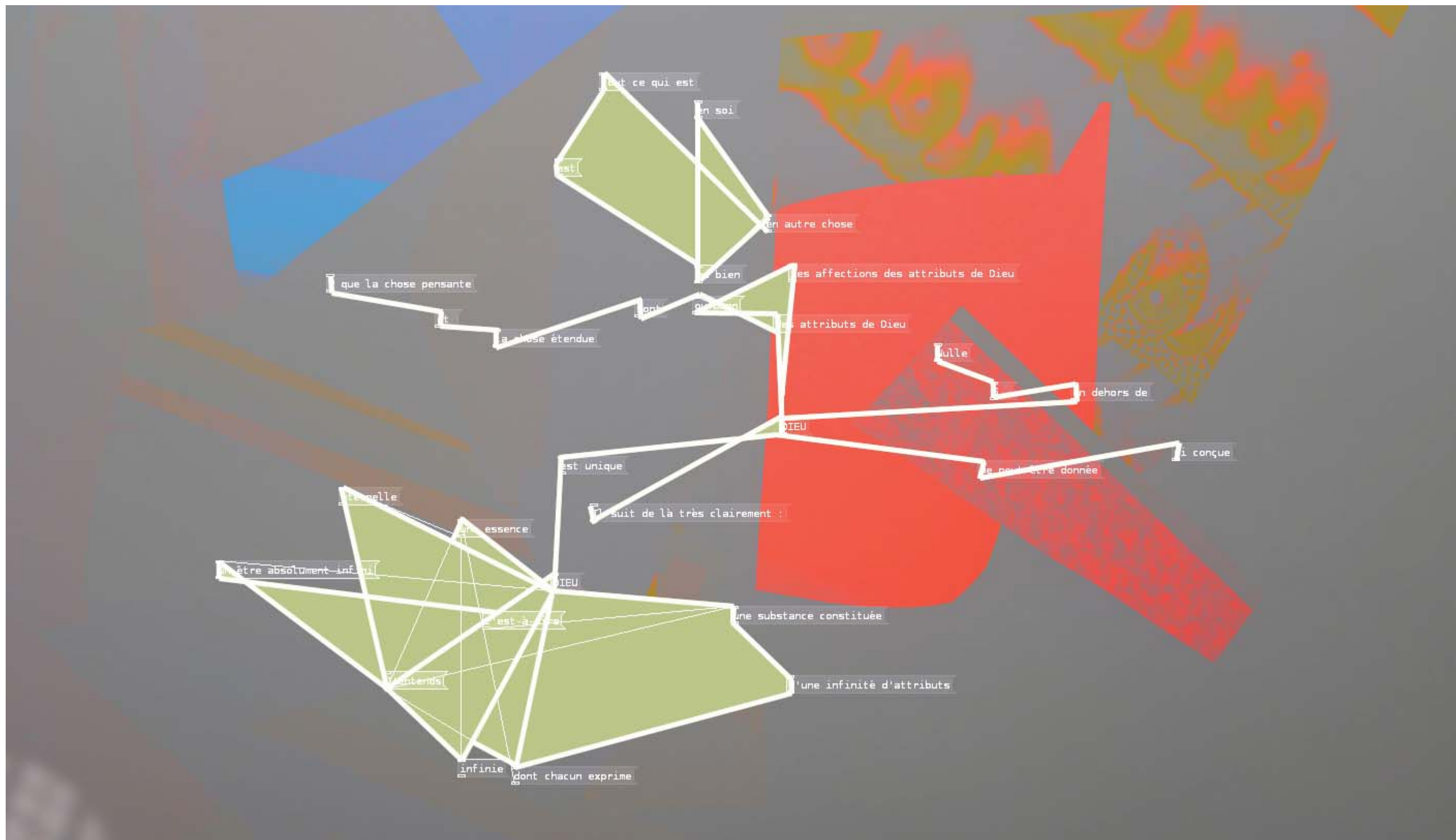
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

demonstration par 1, def 6 | 1, prop 10, sc

RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 17, cor 2 | 1, prop 24, cor | 1, prop 29, sc | 1, prop 30 | 1, prop 33 | 2, prop 4

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 14 corollaire 2

Sequitur 11° rem extensam et rem cogitantem vel Dei attributa esse vel (per axioma 1) affectiones attributorum Dei.

Il suit : 2° que la chose pensante et la chose étendue sont ou bien des attributs de Dieu ou bien (Axiome 1) des affections des attributs de Dieu. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

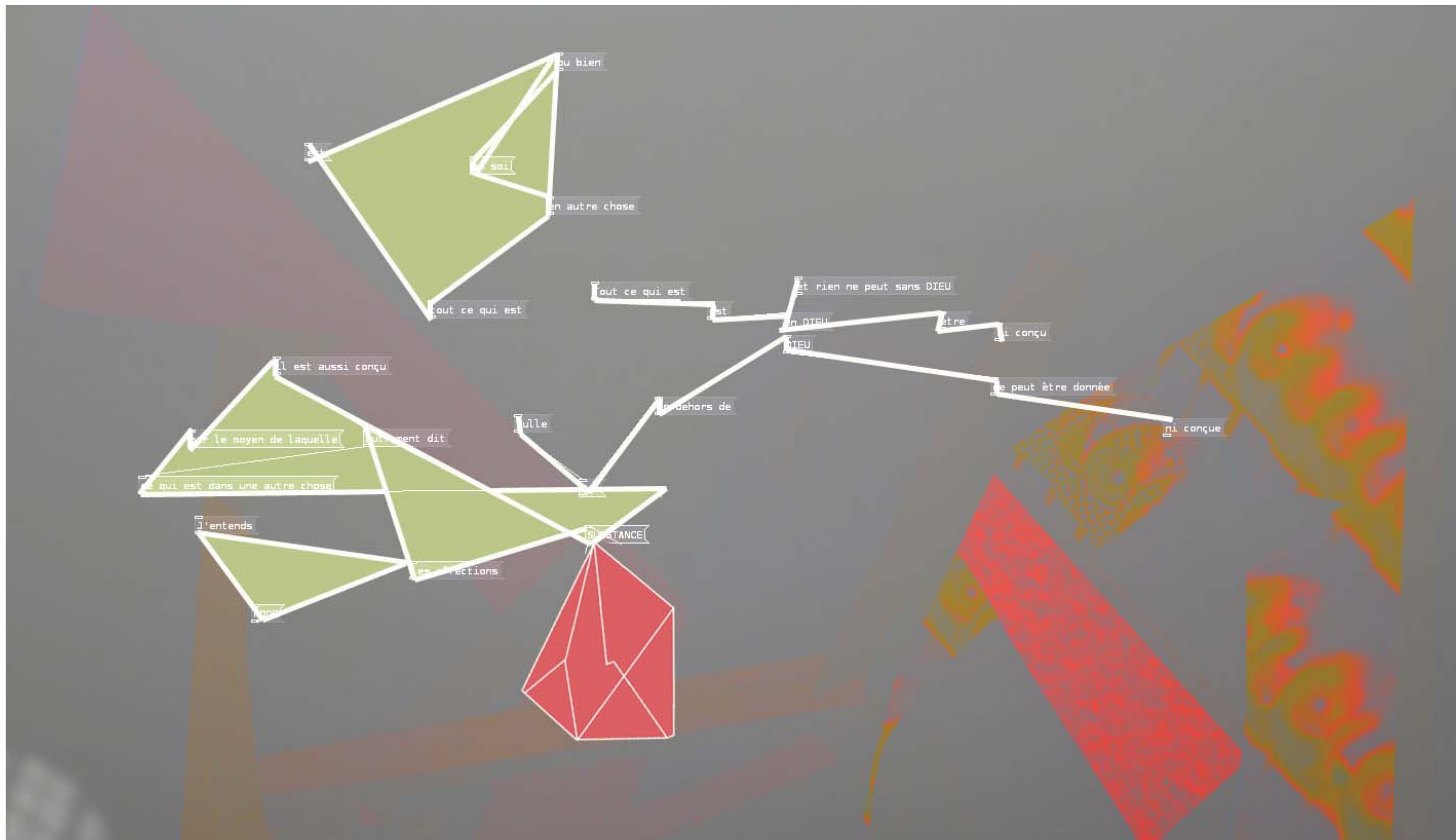
ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

demonstration par 1, ax 1

RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 15 | 1, prop 15, sc | 1, prop 18

VUE D'ENSEMBLE:



E1, PROPOSITION 15

Quicquid est, in Deo est et nihil sine Deo esse neque concipi potest.

Tout ce qui est, est en Dieu et rien ne peut sans Dieu être ni être conçu. (Appuhn - fr)

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

VUE D'ENSEMBLE:

demonstration par 1, prop 14 | 1, def 3 | 1,
def 5 | 1, ax 1

E1, PROPOSITION 15 scolie

Sunt qui Deum instar hominis corpore et mente constantem atque passionibus obnoxium fingunt sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrant, satis ex jam demonstratis constat. Sed hos mitto : nam omnes qui naturam divinam aliquo modo contemplati sunt, Deum esse corporeum negant... (texte long)

- Il y en a qui forgent un Dieu composé comme un homme d'un corps et d'une âme et soumis aux passions ; combien ceux-là sont éloignés de la vraie connaissance de Dieu, les démonstrations précédentes suffisent à l'établir....

STRUCTURE:

ATTRACTIONS MOUVEMENTS: :

RELATIONS EXTERNES:

utilisé(e) par : 1, prop 17 | 1, prop 18 | 1, prop 23 | 1, prop 25 | 1, prop 25, cor | 1, prop 28, sc | 1, prop 29 | 1, prop 30 | 1, prop 31 | 2, prop 3 | 2, prop 10, cor | 2, prop 33 | 2, prop 36 | 2, prop 45 | 4, prop 28 | 4, prop 37 | 5,

prop 14 | 5, prop 36, sc

VUE D'ENSEMBLE:

démonstration par 1, prop 6, cor | 1, prop 8, sc 2 | 1, prop 14 | 1, prop 12 | 1, prop 13, cor | 1, prop 8 | 1, prop 5